

La BD de *L'Étranger* et ses temps verbaux

Une traduction de la BD en néerlandais avec une analyse des temps verbaux en français, anglais et néerlandais

Dagmar de Wit

5730643

Mémoire de bachelor de Langue et Culture françaises

Universiteit Utrecht

Sous la direction de dr. B.S.W. Le Bruyn et prof. dr. H.E. de Swart

Le 30 juin 2018

16.350 mots

Table des matières

Introduction	Page 2
Première partie : La traduction	
Méthode de la traduction	Page 4
Résultats de la traduction	Page 5
Discussion de la traduction	Page 64
Deuxième partie : Les verbes de la BD	
Cadre théorique	Page 67
Méthode de la recherche des verbes	Page 73
Résultats de la recherche des verbes	Page 78
Discussion de la recherche des verbes	Page 82
Conclusion	Page 86
Bibliographie	Page 88

Introduction

L'emploi des temps verbaux est un domaine beaucoup recherché. Cette recherche fait par exemple partie d'un grand projet totalement consacré à l'emploi du Parfait, le *Time in Translation*. Dans ce projet, plusieurs types de corpus ont servi d'objets d'étude. Les étudiants qui ont fait des recherches pour le *Time in Translation* ont utilisé entre autres des documents du parlement européen, *EUROPARL* (Verkleij, Wimmers, 2016) et des sous-titres de *l'Open Subtitle Corpus* (Verkleij, Wimmers, 2016). Il y a aussi une approche littéraire, avec l'étude de *Harry Potter* (Tavenier, 2018) et plusieurs recherches ont utilisé *L'Étranger* d'Albert Camus (De Swart, 2007 ; Swager, 2017) comme corpus. Dans le *Time in Translation*, mais aussi dans des recherches ultérieures, un médium est souvent oublié : la BD. Pour maintenir une certaine possibilité de comparer les données, nous avons décidé de rechercher la BD de *L'Étranger* de Ferrandez (2013), basé sur l'histoire de Camus. Dans la BD, il n'y a que du dialogue, tandis que le roman ne contient presque que de la narration. Nous allons regarder les différences des temps verbaux employés dans ces deux registres littéraires. Nous voudrions incorporer un élément de traduction dans la recherche, et la BD *L'Étranger* est une bonne source pour combiner la recherche des verbes et la traduction. Vu que la BD est traduite en anglais (Ferrandez, 2016), et qu'il est préférable d'étudier plus que deux versions, nous avons décidé de la traduire en néerlandais nous-mêmes. La traduction est faite par Anne Meiberg et Dagmar de Wit. Nous avons créé une traduction, nous l'avons annotée et nous l'avons incorporée dans notre recherche des verbes.

Nous avons décidé de diviser cette recherche en deux grandes parties, premièrement, il y a la traduction, et deuxièmement, il y a la recherche des verbes. Nous n'avons pas fait une recherche théorique avant de ne commencer la traduction, donc il n'y a pas de cadre théorique dans la première partie. Notre question de recherche pour cette partie est une question plutôt

générale à laquelle nous répondrons dans l'annotation, et plus concrètement dans la discussion de la traduction :

QR1 : Quels sont les pièges et les difficultés de traduction de la BD L'Étranger ?

La deuxième partie de ce mémoire est consacrée à la recherche des verbes. Nous allons présenter les recherches pertinentes pour notre recherche, parmi lesquelles Tavenier (2018), et Swager (2017). Tavenier montre que l'emploi des temps verbaux varie entre la narration et le dialogue de *Harry Potter*. La BD de *L'Étranger* ne contient que du dialogue, tandis que le roman ne contient presque que de la narration. Vu que Swager (2017) a étudié les temps verbaux du roman *L'Étranger*, il est possible de comparer l'emploi des verbes dans la narration et dans le dialogue, et de comparer nos résultats avec ceux de Tavenier (2018). Cela nous mène à nos autres questions de recherche :

QR2 : En quoi l'emploi des temps verbaux est-il différent entre les versions française, néerlandaise et anglaise de la BD ?

QR3 : Quelle est la différence entre l'emploi des temps verbaux dans les deux registres littéraires : le dialogue de la BD et la narration du roman ?

La structure du mémoire est donc ainsi ; d'abord, nous présentons la première partie avec la méthode, les résultats et la discussion de la traduction. Puis nous présentons la deuxième partie avec le cadre théorique, la méthode du *Translation Mining*, des cartes sémantiques dans les résultats et la discussion, dans laquelle nous comparons nos résultats avec les recherches de Tavenier (2018) et Swager (2017).

Première partie : La traduction

Méthode de la traduction

La BD est traduite par deux personnes, Anne Meiberg et Dagmar de Wit, toutes les deux des étudiantes dans leur troisième année de la licence *Langue et culture françaises*. Préalable à la recherche, elles ont suivies un cours de traduction pratique français-néerlandais, et Dagmar a suivi un cours de théorie de la traduction. Les deux ont une maîtrise suffisante du français, de l'anglais et du néerlandais.

Nous avons traduit le texte individuellement, et nous nous sommes mises ensemble après, pour discuter nos traductions et pour créer une traduction correcte. Nous avons traduit la BD par étapes de dix à vingt pages à la fois. Nous avons discuté plusieurs phrases avec nos directeurs, monsieur Le Bruyn et madame De Swart, ils ont aidé à mieux comprendre le texte source et ils ont proposé des traductions plus correctes si nécessaire. Nous avons utilisé le livre de Linn et Molendijk (2010) pour vérifier la grammaire de traduction. Nous avons enregistré nos discussions, puis nous avons fait une annotation séparément.

La BD que nous avons traduite est une adaptation du roman classique *L'Étranger* d'Albert Camus, faite par Ferrandez et aussi intitulée *L'Étranger* (2013). La BD est divisée en deux parties (comme le roman). Un autre couple d'étudiantes a commencé la traduction, faite de la même manière que nous. Elles ont arrêté à la page 19, et nous avons commencé à la page 21 (la page 20 ne contient pas de texte). Nous avons fini la première partie de la BD, jusqu'à la page 69. Nous suivons la numérotation de pages qui se trouve dans la dernière image de chaque page, et non pas celle en bas de la page, parce que cette numérotation reste la même parmi les traductions, tandis que la numérotation en bas de la page peut varier par maison d'édition.

Vu que l'annotation est presque aussi importante que la traduction même, nous l'avons mise directement au-dessous de la traduction de la phrase annotée. Pour chaque ballon de

texte, nous avons d'abord mis le texte source de Ferrandez (2013), dans la ligne en dessous, nous avons mis une tabulation, puis notre traduction, et s'il y a une annotation pour cette phrase, elle se trouve dans la ligne en dessous, après deux tabulations.

Résultats de la traduction

Marie ?

Marie?

Marie Cardona, vous êtes revenue ?!

Marie Cardona, ben je teruggekomen?!

Nous avons choisi d'employer « je » au lieu de « u » parce qu'il est clair que les deux se connaissent, ils sont des amis, et nous voyons qu'ils sont immédiatement assez intime, ces deux facteurs justifient que Meursault tutoie Marie.

Oui, vous voyez...

Ja, zoals je ziet...

Le texte a une ponctuation particulière, presque chaque phrase est suivie par trois points au lieu d'un point, et il y a des étranges combinaisons de points, points d'exclamation et points d'interrogation, comme « !!!... » et « ?... ». Vu que ces combinaisons de signes de ponctuation sont ni logiques en français, ni en néerlandais, nous avons décidé de maintenir la ponctuation telle qu'elle est. La ponctuation est normale dans le roman, donc nous l'avons considéré comme un choix artistique de Ferrandez (2013) que nous n'avons pas voulu changer. Une autre particularité stylistique est que tous les mots sont écrits en majuscules dans la BD. Il nous semblait illogique de suivre cela dans notre traduction. Nous n'avons pas mis le texte source en majuscules non plus, mais nous avons employé des minuscules avec des majuscules seulement là où ils se trouvent dans une phrase normale.

Je suis plus brune que vous...

Ik ben bruiner dan jij...

Voulez-vous venir au cinéma, ce soir ?

Wil je met me naar de film vanavond?

Les autres options que nous avons contemplées sont « wil je mee » et « bios » ou « bioscoop ». Nous avons finalement choisi « wil je met me » parce que « wil je mee » peut signifier qu'il y a un groupe auquel Marie se joint, mais ce n'est pas le cas, ils seront seuls. Et nous avons choisi « film » parce que l'abréviation « bios » n'appartient pas au vocabulaire de ce temps, et la seule syllabe de « film » va mieux avec la phrase que les trois syllabes de « bioscoop ».

J'ai envie de voir un film avec Fernandel !..

Ik heb wel zin om een film met Fernandel te kijken!..

Dans la version française et néerlandaise de cette phrase, on peut avoir l'impression que Fernandel soit un ami qui les accompagne au cinéma. Pourtant, le ballon précédente montre que Meursault et Marie vont au cinéma ensemble, et les images du film qui suivent montrent que Fernandel est l'acteur, il ne nous semblait donc pas nécessaire d'ajouter quoi que ce soit sur l'identité de Fernandel.

Qu'est-ce que c'est, ce brassard noir ?

Waarom draag je die rouwband?

Maman est morte.

Moeder is overleden.

C'était quand ?

Wanneer?

Hier.

Gisteren.

Ce que je vous propose, c'est de vous réciter un article du code civil... Le plus court et le plus net...

Ik stel voor om een artikel van het Burgerlijk Wetboek voor te dragen. Het kortste en het duidelijkste...

Ici, le problème était de savoir si « le code civil » égale « het Burgerlijk Wetboek », ou si nous devions généraliser en employant « de grondwet » ou même « de wet ». Nous l'avons recherché, et décidé que les deux se ressemblent assez et qu'une généralisation n'était pas nécessaire. Par contre, dans la traduction anglaise c'est en effet généralisé, là, on trouve « the Law » (Ferrandez, 2016).

Plus tard, nous avons découvert que le film qu'on voit dans cette scène, *Le Schpountz*, n'est pas mentionné dans le roman. Ferrandez a cherché un film de Fernandel basé sur les quelques indices que le roman lui donne, c'est-à-dire : « le film était drôle par moments et puis vraiment trop bête » (Camus, 1942). Son seul autre indice était le temps dans lequel le livre est situé. Vu que l'acteur et le film existent, la scène vient probablement vraiment de ce film. Cela fait penser que Ferrandez a mis beaucoup d'effort dans la recherche de cette scène. C'est typique, parce que le personnage principal, Meursault, est condamné à mort et aura la tête tranchée à la fin de la BD. Il faut souligner que ce n'est pas du tout certain si l'auteur du roman, Albert Camus, avait ce film en tête quand il a écrit cette scène. Ferrandez a donc pris une liberté énorme.

... Je dirais presque : le plus tranchant !

... Ik zou bijna zeggen: een messcherp artikel!

Nous avons mis « messcherp » en espérant que le lecteur fait l'allusion avec « onthoofd », tout comme on fait l'allusion entre « tranchant » et « la tête tranchée » en français.

C'est celui-ci : tout condamné à mort aura la tête tranchée.

Dat gaat als volgt: iedere ter dood veroordeelde zal onthoofd worden.

Nous avons essayé une traduction plus littérale, pour renforcer l'allusion dans la phrase précédente ; « van iedere ter dood veroordeelde zal het hoofd afgehakt worden ». Mais finalement, nous avons décidé que c'était trop long. De plus, l'alternatif est plus courant.

Oh ! C'est pas gai, ça !!!...

Oh! Dat is niet zo leuk!!!...

C'est pas gai, c'est pas gai, non mais ça pourrait le devenir !

Dat is niet leuk, nee... Maar dat kan het wel worden!

Dans une telle phrase, il ne sera pas très logique de faire la répétition en néerlandais, parce que cela ne se fait pas autant qu'en français. Nous avons donc choisi de mettre « nee » au lieu d'une répétition, cette construction indique quand même qu'une répétition a lieu, il répète et ajoute « nee » pour affirmer ce qu'il répète.

Je vais, avec cette simple phrase, vous inspirer les sentiments les plus divers...

Deze enkele zin kan ik jullie op diverse manieren presenteren...

Fernandel parle de sentiments, mais nous avons jugé que ce qu'il dit après ne sont pas vraiment des sentiments (interrogatif, affirmatif, etc.), et nous avons donc décidé de laisser tomber « les sentiments » dans la traduction et de formuler une phrase alternative.

... La crainte : tout condamné à mort...

... Beangstigend: iedere ter dood veroordeelde...

Notre première intuition était de traduire « la crainte » par « angst », mais ce n'est pas en lien avec la phrase précédente. Vu que nous avons dit « diverse manieren », nous avons l'idée de mettre les mots dans cette série de phrases ainsi qu'on peut les combiner avec « manier ». Cette approche a donné « op een beangstigende manier »,

ce que nous avons abrégé à « beangstigend ». Nous avons fait le même pour « medelijdend », « vragend », « bevestigend » et « grappig » dans les phrases qui suivent.

... aura la tête tranchée

... zal onthoofd worden

La pitié : tout condamné à mort aura la tête tranchée

Medelijdend: iedere ter dood veroordeelde zal onthoofd worden

Interrogatif : tout condamné à mort aura la tête tranchée

Vragend: iedere ter dood veroordeelde zal onthoofd worden?

Nous avons discuté longtemps s'il était possible de maintenir la phrase, ou si nous étions obligées de faire l'inversion, ce qui est normal pour des questions néerlandaises.

Normalement, on dirait « Zal iedere ter dood veroordeelde onthoofd worden? ».

Pourtant, la force de la scène se trouve dans la répétition, l'écho, et nous n'avons pas voulu rompre la continuité en changeant la phrase qui reste le même dans tous les autres cas. Il n'est pas évident que la phrase employée, sans inversion, est correcte comme phrase interrogative, mais nous avons trouvé que, avec une intonation spécifique, il sera possible de l'employer comme question. Cette intonation est une accentuation sur « iedere » avec un ton d'incrédulité dessus.

Affirmatif : tout condamné à mort aura la tête tranchée

Bevestigend: iedere ter dood veroordeelde zal onthoofd worden

Pensif : tout condamné à mort tranchée..

Bedenklijk: iedere ter dood veroordeelde ... onthoofd..

Comique :

Grappig:

Tout.. condamné à mort hhhh.. houhouhou hhh... aura ... la tête Ahahah

Iedere.. ter dood veroordeelde.. hihhi zal... ahahah

Nous avons enlevé « hhhh » et « hhh », nous imaginons que ces doivent être des débuts d'un rire que Fernandel veut encore contenir, mais il n'y a pas un vrai équivalent en néerlandais pour ces sons.

Tranchée ha ha ah ah ha ha haha ha

ha ha onthoofd worden ah ah ha ha haha ha

Hah ha ha

hah ha ha

Ah, Meursault.

Ah, Meursault.

Toutes mes condoléances. Ça va ?... Vous tenez le coup ?...

Gecondoleerd. Gaat het? Houd je het vol?

Le patron est plus âgé et en plus haut rang que Meursault, ce sont deux facteurs qui mènent à l'emploi de « je » en néerlandais

Elle avait quel âge ?

Hoe oud was ze?

Maman... Une soixantaine d'années...

Moeder... Rond de zestig...

On y va ?

Doen we het?

Normalement, on traduit « on y va » par « gaan we » ou « zullen we gaan ». Par contre, la BD montre une action qui nous fait penser qu'Emmanuel ne dit pas simplement « gaan we ». L'image se trouve en bas de la page 28. Les deux hommes

courent après une voiture avant de sauter dessus. Il semble qu'ils l'ont fait souvent, mais c'est toujours une action dangereuse et risquante. Pour cette raison, nous pensons qu'Emmanuel ne demande pas simplement « gaan we ? », mais plutôt « zullen we het doen ? », presque comme s'il dit « oses-tu ? ». Finalement, nous avons changé la traduction à « doen we het ? » parce que c'est une question plus directe et plus logique à poser, parce qu'ils n'ont pas beaucoup de temps à décider.

Meursault... Emmanuel...

Meursault... Emmanuel

Ça va, quand même ?..

Gaat het een beetje?..

Oui, j'ai faim.

Ja, ik heb honger.

Mettez-vous là...

Gaat u zitten...

Vous prendrez du vin ?

Wilt u wijn?

Oui.

Ja.

Salaud ! Charogne !

Loeder! Krenge!

Si on ne voit que cette scène, il est difficile de savoir qui Salamano est en train d'insulter. Plus tard dans la BD, il devient clair qu'il n'aime pas son chien. Il était donc nécessaire de trouver deux insultes qu'on peut dire à un chien. Il n'est pas clair si le chien dans l'histoire est mâle ou femelle, ce qui était important, parce que nous

n'étions pas certaines si on peut traiter des êtres des deux genres de « kreng », ou seulement les femmes. Finalement, nous avons décidé que, surtout pour les animaux, c'est possible pour les deux genres. « Loeder » est un mot associé plus facilement aux animaux. Les deux insultes vont bien ensemble, et ils font comprendre au lecteur qu'il parle au chien.

Salaud !

Loeder!

Bonsoir

Goedenavond

Charogne !

Kreng!

Mais qu'est-ce qu'il vous a fait ?

Wat heeft hij u misdaan?

Il est toujours là ! Salaud, charogne !

Hij is er nog steeds! Loeder, kreng!

Si c'est pas malheureux...

Is dat even jammer...

La traduction a un petit ton de sarcasme, et on peut l'interpréter comme si Raymond n'était pas vraiment sérieux, comme s'il ne reconnaissait pas le problème. Nous avons interprété la phrase française avec ce même ton de sarcasme et de non-sérieux.

Ça vous dégoûte pas, vous ?...

Walgt u daar niet van?...

Non.

Nee.

J'ai chez moi du boudin et du vin...

Ik heb nog bloedworst en wijn liggen...

... si vous voulez manger un morceau avec moi ?...

... Heeft u daar trek in?...

Oui, je veux bien.

Ja hoor, is goed.

Qu'est-ce que vous avez ?

Wat heeft u?

D'abord, nous pensions que cette phrase faisait référence à ce que Raymond porte dans ses mains. Nous avons cherché, mais la lampe qu'il porte ne semble pas être un objet rare. Plus tard, nous avons compris comment faire le lien entre la suite de cette scène et cette image. Nous avons découvert que Meursault parle du pansement de Raymond. Notre première idée, « Wat heeft u daar? », concernant la lampe est changé à « Wat heeft u? », concernant la blessure. Après, nous avons trouvé que la version anglaise dit « What happened ? » (Ferrandez, 2016), ce qui fait plus allusion à la façon dont il s'est blessé, au lieu d'à la nature de sa blessure. Par contre, nous avons décidé que notre traduction peut aussi être interprétée comme « what happened » il semble que c'est plus restreint, mais en réalité ce n'est pas le cas.

Vous comprenez, monsieur Meursault, c'est pas que je suis méchant, mais je suis vif.

Ziet u, meneer Meursault, het is niet dat ik gemeen ben, maar ik heb gewoon een kort lontje.

Cette phrase n'était pas difficile à comprendre, mais plutôt difficile à traduire. La difficulté se trouvait dans l'expression que nous devions employer pour « je suis vif ». La traduction littérale est « levendig », mais cela ne porte pas la même signification qu'en français. Puis, nous avons considéré « pittig », ce qui n'était pas mal,

mais il était difficile de le combiner, nos options étaient « pittig mannetje », « pittig temperament » et « pittig karakter », mais nous avons décidé que les trois ne sonnaient pas tout à fait bien. La traduction finale est « een kort lontje ». Cette traduction n'est pas basé que sur « je suis vif », mais aussi sur l'histoire que Raymond raconte après, qui montre que c'est un homme agressif.

L'autre m'a dit : « Descends du tram, si tu es un homme ! »

Iemand zei: “Stap uit de tram, als je een man bent!”

Alors, je suis descendu et je lui en ai donné un. Il est tombé. Moi, j'allais le relever mais il m'a donné des coups de pied de par terre...

Dus ik stapte uit en sloeg hem. Hij viel. Ik wilde hem overeind helpen, maar toen begon hij me te trappen...

« Je lui en ai donné un » n'est pas très spécifique. Il nous semble que Raymond veut impressionner Meursault en employant du langage suggestif, parce que ce n'est pas une expression fixe. La traduction n'est pas suggestive, nous n'avons pas trouvé un équivalent satisfaisant, et nous avons jugé qu'il n'était pas grave de laisser de côté le langage suggestif.

... Là, je lui ai donné un coup de genou et deux taquets.. Il avait la figure en sang. Je lui ai demandé s'il avait son compte. Il m'a dit : « oui. »

Toen heb ik hem een knietje en twee meppen gegeven.. Zijn gezicht zat helemaal onder het bloed. Ik vroeg hem of hij zijn lesje had geleerd. Hij zei: “ja”.

« Avoir son compte » et « zijn lesje geleerd hebben » ne sont pas des équivalents

exacts, mais les deux expressions peuvent être employées dans des situations de violence et de bagarres, la traduction convient.

Vous voyez que je ne l'ai pas cherché, c'est lui qui m'a manqué...

Ziet u dat ik niet zelf ben begonnen, hij daagde me uit...

Cette phrase était celle la plus difficile de toute la traduction. La première partie n'était pas trop difficile, Raymond n'a pas cherché la bagarre, l'autre a commencé. La signification de la deuxième partie était beaucoup plus difficile à deviner. Après avoir consulté la version anglaise, « I wasn't the one who started it ; he was... », nous n'étions toujours pas sûres, parce que nous avons l'impression que « he was » n'était pas la vraie traduction de la deuxième partie de la phrase. Nous avons aussi consulté nos directeurs, ils nous ont dit qu'ils ne le savaient pas non plus, ils connaissent la phrase et ils savaient qu'il n'y a pas une traduction évidente. A ce moment-là, nous avons une idée, plus basée sur le contexte que sur le texte, mais nous avons une autre option ; consulter le roman. Dans le roman, il y avait un peu plus de contexte sur la bagarre, mais la phrase problématique était exactement la même. Après tous ces efforts, nous avons choisi de la traduire comme « hij daagde me uit », ce qui est plus basé sur le contexte que sur le texte même, et qui est une suite logique du reste de la phrase.

C'est vrai, je reconnais.

Ja, ik snap het.

Justement, je voulais vous demander un conseil au sujet de cette affaire. Vous, vous êtes un homme, vous connaissez la vie, vous pouvez m'aider et ensuite, on serait copains...

Ik wilde u juist advies vragen over deze zaak. U bent een man, u hebt levenservaring, u kunt me helpen en dan worden we vrienden...

Ici, il n'était pas évident comment traduire « cette affaire ». Notre première intuition était « dit voorval », ce qui n'est pas mal, mais vu que nous avons lu toute l'histoire, nous savions que cette histoire n'était qu'une partie d'une série d'évènements.

Pourtant, « dit voorval » ne peut pas désigner une série d'évènements. Pour cette raison, il était plus logique de parler de « deze zaak », parce que cela peut désigner un ou plusieurs évènements à la fois, et on le peut donc interpréter de deux façons différents, grammaticalement et en regardant le contexte.

Vous voulez bien être mon copain ?...

Wilt u wel mijn vriend zijn?...

Je ne sais pas. Ça m'est égal...

Ik weet niet, het maakt me niet uit...

J'ai connu une dame... C'était pour autant dire ma maîtresse... L'homme avec qui je me suis battu est le frère de cette femme...

Ik ging met een dame... Ze was zeg maar mijn minnares... De man met wie ik gevochten heb, is haar broer...

Notre première intuition était « ik ging om met », ce qui indique qu'il y avait une

relation, mais pas forcément qu'il y avait une relation amoureuse. Vu qu'elle est sa maîtresse, on ne peut pas dire « had een relatie met » en tant que tel. C'est trop directe, et cela indique une relation amoureuse normale, non pas une relation avec une maîtresse. Finalement, nous avons choisi « ik ging met », parce que cela indique une relation amoureuse, mais d'une manière moins sérieuse, ce qui est naturellement le cas avec une maîtresse.

Oh, je sais bien ce qu'on dit dans le quartier. Que je vis des femmes et tout... Mais moi, j'ai ma conscience pour moi... Je suis magasinier.

Oh, ik weet wel dat ze in de buurt zeggen dat ik van de vrouwen leef en alles... Maar ik weet wel beter... Ik ben winkelier.

Nous avons des difficultés à comprendre la phrase « Que je vis des femmes », parce qu'ils existent plusieurs manières de vivre des femmes. Plus tard dans la BD, à la page 43, il devient clair que « c'est un maquereau ». Raymond soutient donc des prostituées, et cela lui rapporte de l'argent. Il vit donc de l'argent des femmes. Après avoir compris la phrase, il était temps de la traduire. Nous avons choisi une traduction littérale, pour maintenir le ton vague, et pour ne pas donner qu'une interprétation possible de la phrase. Plus tard dans la BD, il devient clair pour le lecteur ce que Raymond veut dire avec « van de vrouwen leven ».

Dans « j'ai ma conscience pour moi », Raymond essaie de nier qu'il est un maquereau, mais il était difficile de trouver un équivalent contenant « mijn geweten ». Nous avons donc choisi « ik weet wel beter », ce qui contient très clairement la négation de l'accusation.

Pour en venir à mon histoire, je me suis aperçu qu'il y avait de la tromperie...

Om terug te komen op m'n verhaal, ik merkte dat ik bedrogen werd...

Au premier abord, nous avons mis partout « mijn », pour être dans le registre de la langue écrite. Pourtant, nous n'étions pas sûres de notre choix, mettre partout « mijn » rend le texte plus formel. La décision est prise de demander conseil à nos directeurs, et ils ont dit que nous avons dû employer de la langue parlée, parce que tous les ballons dans la BD sont du dialogue. Nous avons donc changé beaucoup de « mijn » en « m'n ».

Nous avons longuement discuté la traduction de « la tromperie ». Il y avait deux options, « bedrogen worden » ou « opgelicht worden ». Il était rapidement clair que bedrogen est employé si la femme a une autre relation avec un autre homme, et que « opgelicht » est employé s'il s'agit de l'agent. A première vue, il semble que Raymond parle de l'argent dans cette scène, mais si nous regardons plus près, il devient clair qu'il y était (probablement) un autre homme en jeu. La maîtresse a soudainement plus d'argent et deux bracelets, et il ne le dit pas, mais nous pensons que Raymond veut dire que cela ne peut que signifier qu'elle a une relation avec un autre homme. Il s'agit ici donc de « bedrog ».

Moi, je lui donnais juste de quoi vivre. Je payais le loyer de sa chambre et je lui donnais vingt

Francs par jour pour la nourriture...

Ik gaf haar precies genoeg geld om van te kunnen leven. Ik betaalde haar huur en gaf haar twintig Frank per dag om van te eten...

Il n'était pas question de changer « Francs » à « Euros », parce que dans ce cas, nous prendrions une liberté trop grande, mais aussi parce que l'emploi de « Frank » est un bon rappel au lecteur de l'époque dans laquelle l'histoire est située.

Trois cents Francs de chambre, six cents Francs de nourriture, une paire de bas de temps en temps, ça fait mille Francs.

Driehonderd Frank aan huur, zeshonderd Frank aan eten, een paar kousen van tijd tot tijd, dat komt neer op duizend Frank.

Et madame ne travaillait pas... Mais elle me disait qu'elle n'y arrivait pas avec ce que je lui donnais...

En mevrouw werkte niet... Maar ze zei dat ze niet rondkwam van wat ik haar gaf...

« Pourquoi tu travailles pas une demi-journée ? » que je lui disais... « Je t'ai acheté un ensemble ce mois-ci, je te paye vingt Francs par jour, je te paye le loyer et toi, tu prends le café l'après-midi avec tes amies. Tu leur donnes le café et le sucre...

”Waarom ga je niet een halve dag werken?” vroeg ik haar... “Ik heb alles voor je betaald deze maand, je krijgt twintig Frank per dag, ik betaal je huur en jij gaat 's middags koffie drinken met je vriendinnen. En je trakteert ze ook nog eens...

Pour nous, il n'était pas directement clair ce que « tu leur donnes le café et le sucre » veut dire. C'est une possibilité qu'elle invite ses amies chez elle, et qu'elle leur donne du café et du sucre qu'elle a acheté d'avance. Cela est l'interprétation littérale. L'autre possibilité est qu'elle va au café avec ses amies, et qu'elle paye le compte. Nous avons

jugé que cela était le cas, par ce que c'est beaucoup plus cher que boire du café chez soi. Nous pensions aussi qu'il est plus logique, surtout dans ce temps, d'aller au café au lieu d'inviter des amies chaque jour. Pourtant, nous avons choisi une traduction sûre, qui peut être employé dans les deux scénarios, mais qui fait plus allusion à la deuxième version, dans le café.

Moi, je te donne l'argent. J'ai bien agi avec toi et tu me le rends mal. »

Ik geef je geld. Ik heb het goed voor je geregeld, maar je doet er niets voor terug.”

Et puis, un jour, j'ai trouvé un billet de loterie dans son sac et elle n'a pas pu m'expliquer comment elle l'avait acheté...

En op een dag vond ik een lot in haar tas en ze kon me niet uitleggen hoe ze aan het geld ervoor kwam...

... un peu plus tard, j'ai trouvé chez elle une « indication » du mont-de-piété qui prouvait qu'elle avait engagé deux bracelets. Jusque-là, j'ignorais l'existence de ces bracelets.

... een tijdje later vond ik bij haar een bewijs dat ze een lening had afgesloten bij een pandjeshuis, met twee armbanden als onderpand. Ik heb nooit van het bestaan van die armbanden afgeweten.

Nous avons dû nous familiariser avec le concept du mont-de-piété. Au début, nous avons trouvé que c'était un « pandjeshuis », mais nous avons pensé que « mont-de-piété » était le nom d'une entreprise, non pas le nom d'un concept. L'idée était de maintenir « mont-de-piété » en néerlandais, à cause de cela. Plus tard, nous avons

compris que c'est un concept, et nous avons changé notre traduction à
« pandjeshuis ».

J'ai bien vu qu'il y avait de la tromperie. Alors, je l'ai quitté. Mais d'abord, je l'ai tapée. Et puis je lui ai dit ses vérités.

Ik zag dat er bedrog in het spel was, dus ik ben bij haar weggegaan. Maar eerst sloeg ik haar en toen heb ik haar eens even de waarheid verteld.

Je lui ai dit que tout ce qu'elle voulait, c'était s'amuser avec sa chose..

Ik heb gezegd dat ze het alleen maar voor het pleziertje deed...

Après une longue délibération, après avoir étudié l'image (Raymond fait un geste de la main suggestif) et avoir lu la traduction anglaise, « all she ever wanted was to have sex » (Ferrandez, 2016), nous avons compris que « s'amuser avec sa chose » fait allusion à leurs rapports sexuels. La traductrice anglaise a choisi une traduction très directe, mais nous voulions maintenir le ton indirect. « ze deed het voor het pleziertje » est une expression néerlandaise qui est à peu près aussi vague que la version française, et qui fait aussi allusion à leurs rapports sexuels. Il était notre intention que les lecteurs devaient regarder l'image pour être sûrs qu'on parle des rapports sexuels, tout comme les lecteurs français.

... Comme je lui ai dit, vous comprenez, monsieur Meursault : « tu ne vois pas que le monde il est jaloux du bonheur que je te donne. Tu connaîtras plus tard le bonheur que tu avais !... »

Ik zei haar, zoals u zult begrijpen meneer Meursault: “Je ziet niet dat iedereen jaloers is op het geluk dat ik je geef. Later zal je dat inzien!...”

Et là, je l'ai battue jusqu'au sang ! Avant ça, je ne la battais pas. Je la tapais...

En toen heb ik haar tot bloedens toe in elkaar geslagen! Daarvoor sloeg ik haar nooit.

Ja, ik gaf haar zo nu en dan een tik...

Mais tendrement, pour ainsi dire.

Maar dan zachtjes.

La traduction de cette phrase est plus court que l'originel. « Pour ainsi dire » n'est pas vraiment traduit avec un équivalent dans une subordonnée, parce que nous pensions que le « dan » couvre à peu près la même signification que la version française.

... Elle criait un peu. Je fermais les volets et ça finissait au lit... Mais maintenant, c'est sérieux. Et pour moi, je l'ai pas assez punie.

... Ze krijste wel een beetje. Ik deed de luiiken dicht en we eindigden samen in bed...

Maar nu is het serieus, ik vind dat ik haar nog niet voldoende gestraft heb.

Alors. C'est pour cela que j'ai besoin d'un conseil...

Dus daarom heb ik hulp nodig...

Raymond dit « conseil », ce qui peut être traduit par « advies ». Cependant, nous avons choisi de ne pas mettre « advies », parce que Raymond ne demande pas un conseil, mais plutôt une faveur en lui demandant d'écrire une lettre (dans les phrases suivantes). Nous avons finalement choisi « hulp », parce que cela peut être de l'aide

verbale ou de l'aide pratique, et avec « advies » on n'a pas ce choix. Vu que l'aide est en fait pratique, « hulp » est le meilleur choix.

Ce qui m'ennuie, c'est que j'ai encore du sentiment pour elle, mais je voudrais la punir. J'ai d'abord pensé à l'emmener dans un hôtel et à appeler les mœurs pour causer un scandale et la faire mettre en carte...

Het vervelende is dat ik nog wat voor haar voel, maar ik wil haar toch straffen. Ik dacht er eerst aan om haar mee te nemen naar een hotel en dan de zedenpolitie te bellen om een schandaal te creëren en hen zo op haar spoor te brengen...

Il n'est pas clair quel est le registre de « les mœurs », ce qui est important, parce que la traduction néerlandaise, « zedenpolitie », a l'air d'être trop formel. Il n'y a pas une formulation moins formelle pour « zedenpolitie », et il n'est pas sûr que ce ne soit pas le bon registre, donc nous l'avons maintenu.

Le deuxième défi de cette phrase était de trouver une expression néerlandaise pour « la faire mettre en carte ». Nous avons plusieurs possibilités, parmi lesquels : « op de radar zetten », « onder de aandacht brengen », « aankaarten », « in kaart brengen », « aan het licht brengen » et « op haar spoor brengen ». Il n'y a pas de traduction parfaite, il était difficile de choisir la meilleure parmi ces options. La plupart de ces options sera mieux combinée avec un scandale qu'avec une prostituée. Finalement, nous avons choisi « op haar spoor brengen », parce que cela combine le mieux avec une personne, et surtout avec une prostituée qui a laissé une trace de clients que les mœurs ne connaissent pas encore.

... Ensuite, je me suis adressé à des amis que j'ai dans le milieu. Mais ils n'ont rien trouvé sur elle. C'est bien la peine d'être du milieu. Alors, ils m'ont proposé de la « marquer », mais ce n'est pas ce que je veux.

... Daarna heb ik vrienden in het criminele circuit geraadpleegd. Maar ze konden niets over haar vinden. Daar heb je veel aan, dat circuit. Dus toen stelden ze me voor om haar te brandmerken, maar dat is niet wat ik wil.

L'expression « dans le milieu » laisse de côté de quel milieu Raymond parle. Vu qu'il est très agressif, et qu'il est un maquereau, nous l'avons interprété comme le milieu criminel, donc « het criminele circuit ». Nous avons donc choisi d'ajouter l'adjectif « criminele », par ce que « circuit » seul ne marche pas, en néerlandais, ce n'est pas suggestif comme « le milieu », mais plutôt incompréhensible.

D'abord, nous avons pensé que « markeren » est la traduction littérale de « marquer ». Nous l'avons employé parce que c'est un terme vague, qui reflète le ton vague du français. Du moins, cela était notre opinion avant que nous avons une discussion avec nos directeurs. Ils l'ont recherché, et ont trouvé que « brandmerken » est une traduction littérale de « marquer » aussi. « Brandmerken » a une connotation plus négative et c'est un mot plus spécifique. Ces deux caractéristiques étaient souhaitables. Vu que c'est un mot si spécifique, nous avons enlevé les guillemets.

Voilà. Je voudrais vous demander quelque chose, mais avant, j'aimerais savoir ce que vous pensez de cette histoire...

Zodoende. Ik wilde u iets vragen, maar eerst wil ik weten wat u van dit verhaal vindt...

Rien, mais c'est intéressant...

Niks, maar het is interessant...

Vous ne pensez pas qu'il y a de la tromperie ?

Denkt u niet dat er bedrog in het spel is?

Oui, il me semble bien.

Ja, daar lijkt het wel op.

Vous ne pensez pas que je devrais la punir ? Qu'est-ce que vous feriez, vous, à ma place ?

Denkt u niet dat ik haar nog moet straffen? Wat zou u doen in mijn geval?

On ne peut jamais savoir, mais je comprends que vous voulez la punir...

Dat kun je nooit weten, maar ik snap dat u haar wilt straffen...

Mon idée, c'est de lui écrire une lettre pour qu'elle revienne...

Ik stel voor om haar een brief te schrijven, zodat ze terugkomt...

... Après, je coucherai avec elle et juste au moment de finir, je lui cracherai à la figure et je la mettrai dehors.

Dan slaap ik met haar en precies op het hoogtepunt spuug ik haar in het gezicht en gooi ik haar eruit.

Et comme ça, elle sera punie...

En dan is ze gestraft...

En effet.

Inderdaad.

Mais cette lettre, je ne me sens pas capable de l'écrire et j'ai pensé à vous...

Maar ik ben niet in staat om zo'n brief te schrijven, ik dacht dat u dat misschien zou willen doen...

« Zo'n brief » n'est pas la traduction littérale de « cette lettre ». Nous n'avons pas voulu mettre « die brief », mais nous voulions mettre l'accent sur le fait que Raymond se trouve incapable d'écrire un tel type de lettre, une lettre suppliante dans laquelle il exprime ses sentiments et avec laquelle il peut faire revenir sa maîtresse d'une manière rusée. Dans ce cas, l'emploi du type de lettre en général, « zo'n brief » est plus logique.

Ça vous ennuerait de le faire tout de suite ?

Vindt u het erg om direct te beginnen?

Non.

Nee.

Comment elle s'appelle ?

Hoe heet ze?

Zohra.

Zohra.

Ah, je savais bien que tu connaissais la vie.

Ah, ik wist wel dat je levenservaring hebt.

Maintenant tu es un vrai copain.

Nu ben je een echte vriend.

Oui... il est tard.

Ja... Het is al laat.

C'est vrai. Le temps passe vite... Allez, faut pas se laisser aller...

Klopt. De tijd gaat snel... Kom op, we moeten ons niet gewonnen geven...

Pour la compréhension d' « Allez, faut pas se laisser aller... », on a besoin de l'image dans la BD. Nous voyons que l'interlocuteur ne comprend pas la phrase, et que l'explication vient dans le ballon suivant. La phrase est donc un encouragement de persévérer, même si on ne le veut peut être plus. La traduction, « we moeten ons niet gewonnen geven », est une expression qui indique que quelqu'un a subi des contretemps, et qu'il ne faut pas laisser les bras. Les significations des expressions correspondent.

J'ai appris la mort de ta mère... Ça doit bien arriver un jour ou l'autre...

Ik hoorde van de dood van je moeder... Het zat er een keer aan te komen...

C'est vrai, c'est aussi mon avis.

Ja klopt, zo zie ik het ook.

Entre hommes, on se comprend toujours...

Wij mannen begrijpen elkaar altijd...

Je vais t'apprendre un jeu...

Ik zal je een spelletje laten zien...

... Il faut, en nageant, boire à la crête des vagues, accumuler dans sa bouche toute l'écume et se mettre ensuite sur le dos pour la projeter contre le ciel !..

... Je moet zwemmend het schuim van de golven drinken, het in je mond houden en dan op je rug gaan liggen om het omhoog te spugen!

Le problème avec cette traduction est que « spugen » a une association négative.

Dans presque tous les cas, « spugen » est quelque chose d'asocial. Malheureusement, il n'y a pas de synonymes de « spugen » qu'on peut employer dans cette phrase.

Ce matin, reste. On déjeune ensemble. Je suis descendu acheter de la viande...

Blijf nog even, dan lunchen we samen. Ik heb beneden vlees gekocht...

En remontant, j'ai entendu une voix de femme chez Raymond... Sa maîtresse est revenue...

Toen ik terugkwam hoorde ik een vrouwenstem bij Raymond... Zijn minnares is teruggekomen...

Salaud ! Charogne !

Loeder! Kreng!

C'est le vieux Salamano avec son chien. L'épagneul a une maladie de peau, il n'a presque plus de poils et il est couvert de croûtes jaunes !...

Dat is de oude Salamano met z'n hond. Die spaniël heeft een huidziekte, hij heeft bijna geen haar meer en zit vol gele korsten!..

... Il y a huit ans qu'on les voit ensemble, ils n'ont pas changé leur itinéraire... A force de vivre tous les deux dans une petite chambre, le vieux Salamano a fini par lui ressembler.

Hij heeft hem nu al acht jaar, ze lopen nog altijd dezelfde route... Doordat ze samen in een klein kamertje wonen, is de oude Salamano zelfs op hem gaan lijken.

Il a des croûtes rougeâtres sur le visage et le poil jaune et rare. Ils ont l'air de la même race et pourtant, ils se détestent. Il bat son chien et il l'insulte tout le temps.

Er zitten rode korsten op z'n gezicht en hij verliest ook z'n blonde haar. Ze lijken wel van hetzelfde ras te zijn en toch kunnen ze niet met elkaar overweg. Hij slaat zijn hond en scheldt hem continu uit.

Nous avons traduit « le visage et le poil jaune et rare » en ajoutant une phrase verbale ; « hij verliest ook z'n blonde haar ». En premier lieu, nous voulions rester plus près de l'original, et nous avons « hij is kalend blond » en tête comme traduction. La signification de cette option est très proche de la signification en français, mais grammaticalement, la phrase n'est pas fluide. Nous avons donc choisi de mettre une phrase verbale qui sonne mieux. Pour la traduction d' « ils se détestent », nous avons décidé que la traduction littérale « ze haten elkaar » sera trop fort en néerlandais. L'une d'entre nous, Anne, a proposé « ze kunnen niet met elkaar », mais pour l'autre, Dagmar, cette phrase n'est pas correcte, parce qu'elle pense qu'il manque quelque chose après « elkaar ». Ici, on voit probablement une différence de région, dans la région d'Anne, l'est, on juge cette expression correcte, on l'approuve, tandis qu'on la juge incorrecte dans la région de Dagmar, l'ouest. Vu que l'expression n'est donc pas acceptée dans tout le pays, nous avons ajouté « overweg », qui la rend correcte en néerlandais standard.

C'est ainsi tous les jours. Quand le chien veut uriner, le vieux ne lui en laisse pas le temps et il le tire, l'épagneul semant derrière lui une trainée de petites gouttes...

Zo gaat het elke dag. Als de hond plast, krijgt hij niet genoeg tijd en wordt hij zo weer meegetrokken. De spaniël laat een spoor van druppeltjes achter...

... Si par hasard le chien fait dans la chambre, alors, il est encore battu. Il y a huit ans que ça dure...

... Als de hond per ongeluk in huis plast, wordt hij ook nog eens geslagen. Dat gaat al acht jaar zo...

Tu m'aimes ?

Hou je van me?

Ici, nous avons fait la même faute qu'avec « mijn/m'n », nous avons présumé que nous traduirions dans le registre de la langue écrite, tandis que c'est de la langue parlée. Nous avons changé presque tous les emplois de « houd » en « hou ».

Cela ne veut rien dire, mais il me semble que non...

Het zegt niet veel, maar ik denk van niet...

Hiiiiiiiiii hiiiiii

Aaaaaaaaaaaaah aaaaah

Tu m'as manqué ! Tu m'as manqué

Ik heb je gemist! Ik heb je gemist

Je vais t'apprendre à me manquer !

Ik zal je leren me te missen!

C'est terrible !

Oh, wat vreselijk!

Va chercher un agent !...

Ga de politie halen!...

En néerlandais, il est possible de dire « ga een agent halen », ce qui est la traduction littérale, mais en néerlandais, on dit plus souvent « een politieagent » ou simplement « de politie ». Nous avons choisi « de politie » parce que c'est l'option la plus courante en néerlandais, et parce que c'est cela qu'on dit sans penser, quand on veut agir vite.

Je n'aime pas les agents !...

Ik hou niet van de politie!...

Ici, il est encore plus standard de dire « de politie », comme un organisme en soi, au lieu de mettre l'accent sur les individus, « politieagenten » ou « agenten ». De plus, nous avons fait de la répétition avec « de politie », juste comme on a répété « les agents » en français.

Ouvrez, police !

Doe open, politie!

Bom bom bom

Bam bam bam

Comme effet sonore de frapper à la porte, nous avons considéré « bam bam bam » et « boem boem boem ». La deuxième option sonne plus fort, mais on dirait que c'est trop fort. « Boem » est soit le son d'une bombe qui explose, soit un effet sonore qu'on retrouve dans les BD pour des enfants, c'est une représentation de son plus enfantin. Nous avons donc choisi « bam bam bam ».

Ouvrez ou j'enfonce la porte !

Doe open of ik trap de deur in!

Bom bom

Bam bam

Monsieur l'agent, il m'a frappée !...

Meneer de agent, hij heeft me geslagen!...

Nous n'étions pas sur si « meneer de agent » est une expression courante en néerlandais. La question était comment on s'adresse à un agent. Après une longue contemplation, nous avons décidé qu'on le dit de cette manière, que si on ne connaît pas le nom de quelqu'un dans l'exercice de ses fonctions, on l'appelle par sa

fonction. On voit le même par exemple dans « meneer de advocaat » quand on s'adresse à quelqu'un qu'on ne connaît pas, mais dont on sait qu'il est avocat.

Ton nom.

Naam.

Raymond Sintès.

Raymond Sintès.

Enlève ta cigarette de la bouche, quand tu me parles !!!

Haal die sigaret uit je mond als je tegen me praat!!!

Plaf

Pats

Je peux ramasser mon mégot ?

Mag ik m'n peuk oprapen?

Vas-y, mais la prochaine fois, tu sauras qu'un agent n'est pas un guignol !

Ga je gang, maar onthoud dat agenten niet gek zijn!

Pour nous, la signification d'« un guignol » n'était pas évidente. Des traductions possibles sont « marionet », « poppenkast », « niet van poppenkast houden », et, moins liés, mais aussi possibles « agenten laten zich niet kisten ». Mais dans la version française, on dit « n'est pas », donc on parle vraiment d'une dénomination pour l'agent. Pour cette raison, nous avons mis « gek » dans l'idée que l'agent n'accepte pas de la plaisanterie, ce qui est un guignol, d'une certaine manière.

Il m'a tapée ! C'est un maquereau !

Hij heeft me geslagen! Hij is een pooier!

Monsieur l'agent, c'est dans la loi, ça, de dire maquereau à un homme ?...

Meneer de agent, is het wel toegestaan om iemand uit te maken voor pooier?

Ferme ta gueule !

Kop dicht!

Attends, petite... On se retrouvera...

Wacht maar, kleintje, je bent nog niet van me af...

Ferme ça. Et elle, elle part ! Toi, tu restes là. On te convoquera au commissariat !

Mond dicht. Zij gaat weg en jij gaat helemaal nergens heen. Ik neem je mee naar het bureau!

Tu devrais avoir honte d'être soûl au point de trembler comme ça !...

Je zou je moeten schamen, je bent zo dronken dat je staat te trillen op je benen!..

Je suis pas soûl, monsieur l'agent, seulement, je suis là devant vous, et je tremble... C'est forcé...

Ik ben niet dronken, meneer de agent, ik tril omdat u voor me staat, ik kan er niks aan doen...

Nous n'étions pas sûr si, selon lui, Raymond tremble parce qu'il a peur de l'agent.

Pourtant, c'est cela que nous avons retenu dans « seulement, je suis là devant vous, et je tremble ». Nous avons mis la cause et l'effet que nous avons interprété plus en évidence en employant « ik tril omdat u voor me staat ».

Tu ne manges pas. Tu n'as pas faim ?

Je eet niet, heb je geen trek?

Non.

Nee.

Oh ! Il est 1 heure. Je me sauve !...

Oh, het is één uur! Ik moet er vandoor!...

Toc Toc

Klop klop

C'est moi, je peux entrer ?

Ik ben het, mag ik binnenkomen?

Comment s'est passée ton affaire ?...

Hoe is het verlopen?...

Nous avons jugé qu'il n'était pas souhaitable de répéter « de zaak », ce qui était notre traduction précédente d'« affaire ». Une phrase comme « hoe is de zaak verlopen » ne marche pas, et c'est beaucoup trop formel. Cependant, nous avons employé « verlopen » en suggérant que Meursault fait référence à l'affaire mentionné antérieurement.

J'ai fait ce que je voulais. Mais elle m'a donné une gifle... Alors, je l'ai battue...

Ik heb gedaan wat ik van plan was, maar ze gaf me een klap... Dus toen sloeg ik haar...

Ça oui, et pour le reste, j'ai vu. Il me semble qu'elle est punie, maintenant. Tu dois être content...

O ja, de rest heb ik zelf gezien. Het lijkt me dat ze nu wel gestraft is. Je mag tevreden zijn...

On ne s'attend peut-être pas à la réaction « o ja », mais plutôt à « oké » ou « aha ».
Nous avons quand même mis « o ja » parce que cela maintient le « oui », et parce que cela montre que Meursault manifeste de la compréhension pour ce que Raymond a fait, il dit presque qu'il l'aurait fait de la même manière.

Assez. Et tu vois. L'agent avait beau faire, ça n'a rien changé aux coups qu'elle a reçus...

Redelijk. En je ziet, de agent kon doen wat hij wilde, maar hij kon de klappen die ik haar al had gegeven niet meer terugnemen...

Pour cette phrase, nous n'avons pas choisi l'approche littérale, avec une phrase comme « hij kon niet veranderen dat ik haar had geslagen ». Nous avons mis l'accent sur le fait que l'agent était impuissant. Il voulait aider la femme, mais il était incapable de retirer les gifles qu'elle avait reçues.

Moi, les agents, je les connais bien... Et je sais comment il faut s'y prendre avec eux.

Ik ken de politie goed en ik weet hoe je met agenten om moet gaan.

Ici, nous avons d'abord parlé de l'organisme « la police », mais parce que Raymond parle littéralement des agents, des hommes, il nous semblait bien de mettre « agenten » dans la deuxième partie de la phrase.

Et toi, tu t'attendais à ce que je réponde à la gifle de l'agent ?

Jij had zeker verwacht dat ik die agent terug zou slaan?

Je ne m'attendais à rien du tout et d'ailleurs, je n'aime pas les agents.

Ik verwachtte helemaal niets en ik hou trouwens niet van politie.

Dans ce cas, nous avons enlevé l'article devant « politie ». Cette phrase est une répétition, mais nous avons choisi d'enlever l'article. Dans ce cas, on fait plus référence aux agents qu'à l'organisme de la police, mais toujours sans nommer littéralement qu'on parle des agents.

Est-ce que tu veux sortir avec moi ? Il faut que tu me serves de témoin....

Wil je met me mee op pad? Je moet m'n getuige zijn...

Moi ça m'est égal, qu'est-ce que je dois dire ?

Maakt me niet uit, wat moet ik zeggen?

Ici, nous ne sommes toujours pas sûres ce qui n'est pas important selon Meursault, est-ce qu'il parle de partir ensemble, ou de servir de témoin ? Cela ne devient pas clair, mais vu que vraiment tout lui est égal, il nous semble qu'il parle des deux. Nous avons essayé de transmettre cette pensée dans notre traduction.

Bon, tu declares que la fille m'a manqué...

Nou, je moet zeggen dat ik dat meisje miste...

Il était question de ne pas traduire "bon", parce que c'est un tic de langage très français. On le met souvent au début de la phrase, mais il n'y a pas de vrai équivalent en néerlandais. Néanmoins, nous l'avons traduit, parce que « nou » fonctionne bien dans le contexte de cette phrase.

D'accord, on y va.

Oké, laten we gaan.

Allez ! Tu as perdu de justesse, mais maintenant, on y va au bordel !...

Kom op! Je hebt nipt verloren en nu gaan we naar het bordeel!...

Non.

Nee.

Ben, pourquoi ?

Waarom niet?

Notre autre option était « hoezo », mais cela sonne plus indigné que « waarom ». En général, le visage du locuteur est un peu obscur, mais dans cette image, son regard est clairement surpris et non pas indigné. Nous avons donc choisi « waarom ».

Je n'aime pas ça...

Ik hou daar niet van...

Comme tu voudras.

Wat jij wilt.

En tout cas, je suis drôlement content d'avoir réussi à punir ma maîtresse...

Ik ben in ieder geval ontzettend blij dat het me gelukt is om mijn minnares te straffen...

Eh bien, Salamano...

Kijk aan, Salamano...

Pour cette phrase, nous avons deux autres options, à savoir « ah » et « welnu ». La première est plutôt ce qu'on dit si on attend quelqu'un et si on veut lui parler, ce qui n'est pas le cas ici, c'est une rencontre de hasard. La deuxième option a la signification correcte, mais le problème est que c'est un mot trop démodé. Nous avons donc choisi « kijk aan » ce qui est plus neutre et plus naturel que nos autres options.

Qu'est-ce qu'il y a, ça ne va pas ?

Wat is er aan de hand?

En général, « is er iets » sera une bonne traduction de cette phrase, mais si on regarde l'image, on voit que c'est une question trop ouverte. Le visage de Salamano est pris de panique, la question n'est donc pas de savoir s'il y a un problème, mais de savoir quel est le problème.

Salaud ! Charogne !

Loeder! Kreng!

Et votre chien, où il est ?..

Waar is uw hond gebleven?..

Il est parti... Je l'ai emmené au champ de manœuvres, comme d'habitude !

Hij is weggelopen... Ik was met hem op het veldje, zoals gewoonlijk!

Nous n'avons pas trouvé une traduction plus spécifique et correcte pour « champ de manœuvres » que « veldje ». Si on regarde la phrase prochaine, on voit que le champ ne semble pas être réservé aux chiens, comme un « uitlaatveldje » par exemple.

Il y avait du monde autour des baraques foraines. Je me suis arrêté pour regarder « le roi de l'évasion »... Et quand j'ai voulu repartir, il n'était plus là...

Er liepen mensen over de kermis. Ik stopte even om naar de ontsnappingsact te

kijken... En toen ik door wilde lopen, was hij er niet meer...

Nous avons contemplé la traduction « ontsnappingskoning », mais il semble que « le roi de l'évasion » est une expression fixe, tandis que « ontsnappingskoning » ne l'est pas. Nous avons donc choisi l'expression courante en néerlandais, « de ontsnappingsact ».

Bien sûr. Il y a longtemps que je voulais lui acheter un collier moins grand, mais je n'aurais jamais cru que cette charogne pourrait partir comme ça !

Ik wilde natuurlijk al lang een kleinere halsband voor hem kopen, maar ik had nooit verwacht dat dat krenge zomaar weg zou lopen!

Bah ! Il a pu s'égarer, il va revenir. On en a vu faire des dizaines de kilomètres pour retrouver leur maître...

Och! Hij is vast verdwaald, hij zal wel weer terugkomen. Er zijn honden die, nadat ze tientallen kilometers afgelegd hebben, alsnog hun baasje terugvinden...

Il nous semblait du point de vue de la stylistique nécessaire de mettre « er zijn honden die », pour rappeler qu'il s'agit de chiens. Ce n'est pas quelque chose que le lecteur oublie, mais nous trouvons que c'est bien d'avoir un rappel de temps en temps. Dans les trois ballons précédents et dans les huit phrases suivantes, il n'y a pas de mention de chiens.

Mais ils me le prendront, vous comprenez ? Si encore quelqu'un le recueillait... Mais ce n'est pas possible, il dégoûte tout le monde avec ses croûtes...

Maar houden ze hem niet van me weg? Ik zou blij zijn als iemand hem nog in huis zou nemen, maar dat zal niet gebeuren, want iedereen walgt van zijn korsten...

La phrase ne montre pas de qui Salamano a peur, qui ne doit pas prendre le chien. Il semble qu'il pense que l'idée que quelqu'un prend le chien sous son toit le réjouirait. Dans ce cas, qui pourrait prendre le chien ? On trouve la réponse dans la phrase suivante, il a peur de la police. Salamano a peur que la police retrouve le chien,

l'emmène avec soi et ne le lui rend pas. Il a l'idée que la police l'a déjà trouvé, et pour cette raison, nous avons employé « houden ze hem niet van me weg », avec le police comme « ze ». Le « houden » suggère donc qu'ils l'ont déjà pris.

Les agents le prendront, c'est sûr !

De politie zal hem zeker meenemen!

Nous avons d'abord contemplé « opvangen », ce qui n'est pas faux, mais il nous semble que cela est une phrase beaucoup trop positive dans ce contexte. Salamano est pris de panique, et un recueil par la police est dans ses yeux un scénario catastrophe.

Vous devriez aller à la fourrière. On vous le rendra moyennant le paiement de quelques droits...

U moet naar het asiel gaan. Daar kunt u hem terugkrijgen tegen betaling...

Il se peut qu'on doit payer pour ravoir les droits de propriété du chien, mais il nous semble que ce n'est pas le cas. Pourtant, nous ne sommes pas sûres, et nous avons trouvé une construction dans laquelle on ne doit pas traduire « de quelques droits ». De plus, c'est une construction très courante en néerlandais.

Ça coûte cher ?

Is dat duur?

Je ne sais pas.

Weet ik niet.

Donner de l'argent pour cette charogne !... Ah, il peut bien crever !..

Geld betalen voor dat loeder!... Ah, hij stikt er maar in!..

Dans cette phrase, Salamano montre son aversion contre l'idée de dépenser de l'argent pour récupérer son chien. Il le fait avec une expression, qui montre qu'il n'est pas prêt à le faire. Nous avons plusieurs possibilités ; « mocht hij willen », « hij stikt er maar in » et « hij barst maar ». Vu que « crever » peut faire allusion à la mort d'un animal, il

nous semblait un choix convenable d'employer « hij stikt er maar in », parce qu'on maintient un verbe qui fait allusion à la mort.

Ils ne vont pas me le prendre, dites, monsieur Meursault !... Ils vont me le rendre ?!...

Ze kunnen hem niet van me weghouden, toch meneer Meursault?... Zal ik hem terugkrijgen?!...

Qu'est-ce que je vais devenir, sinon ?

Wat moet ik zonder hem?

La fourrière garde les chiens trois jours à la disposition de leurs propriétaires, et après, elle fait ce que bon lui semble...

Honden blijven drie dagen in het asiel, zodat hun baasjes ze op kunnen halen en daarna doen ze ermee wat hen het beste lijkt...

Driiiiing driiiiing

Triiiiing triiiiing

Allô ?

Hallo?

Salut, Meursault. Dis donc. J'ai parlé de toi à un de mes amis, et il t'invite à passer la journée de dimanche à la mer, dans son cabanon, près d'Alger...

Hoi Meursault. Zeg, ik heb een vriend over jou verteld, en hij nodigt je zondag uit voor een dagje aan zee, in zijn strandhuisje vlak bij Algiers.

Jusqu'au moment de la discussion avec nos directeurs, nous avons pensé que « strandhuisje » est plus courante que « strandhutje », mais qu'un « strandhuisje » ne peut être qu'une place pour stockage sans qu'on peut prendre place dedans. Notre traduction était donc « strandhutje ». Nos directeurs nous ont dit que leurs intuitions étaient exactement l'inverse, et que « strandhuisje » leur semblait la traduction

logique. Après une longue délibération, nous avons conclu que nos directeurs ont raison, et nous avons adapté notre traduction.

Je veux bien, mais j'ai promis ma journée à une amie...

Ik zou wel willen, maar ik heb al met m'n vriendin afgesproken...

Basée sur ce qu'on voit de leur relation dans la BD, leur niveau d'intimité et leurs rapports sexuels, nous avons décidé de mettre « m'n vriendin » au lieu de « een vriendin ». L'emploi du déterminant possessif ne dit pas qu'ils ont une relation officielle, mais seulement qu'ils sont très proches.

Invite-là aussi. La femme de mon ami sera très contente de ne pas être seule au milieu d'un groupe d'hommes...

Nodig haar ook maar uit. De vrouw van m'n vriend zal blij zijn dat ze niet meer alleen zit tussen de mannen...

Bon, je raccroche. Là, je suis occupé...

Goed, ik hang op. Ik ben aan het werk...

Dans l'image, on voit que Meursault est occupé avec son travail, et il nous semblait plus logique de mettre l'accent sur le fait qu'il est au travail dans la version néerlandaise. De plus, « ik ben aan het werk » peut signifier qu'il est au travail, mais aussi qu'il a beaucoup à faire, n'importe où il se trouve. La signification de l'expression française se trouve donc aussi dans la traduction.

Attends, je voulais t'avertir d'autre chose !

Wacht, ik wilde je nog voor iets waarschuwen!

J'ai été suivi toute la journée par un groupe d'arabes parmi lesquels se trouvait le frère de mon ancienne maîtresse...

Ik ben de hele dag achtervolgd door een groep Arabieren, en de broer van mijn oude minnares zat erbij...

Si tu le vois près de la maison, ce soir en rentrant, avertis-moi.

Als je ze vanavond ziet als je thuiskomt, moet je me waarschuwen.

Entendu.

Begrepen.

Meursault, vous pouvez venir dans mon bureau ?

Meursault, kun je naar m'n kantoor komen?

Voilà. Je voudrais vous parler d'un projet encore très vague. J'aimerais seulement avoir votre avis sur la question.

Goed, ik wilde je over een beginnend project vertellen. Ik hoor graag wat je ervan vindt.

La traduction littérale, « een vaag project », ne fonctionne pas en néerlandais. C'est surtout parce que « vaag » a une allusion négative. Nous avons donc choisi de dire « beginnend », ce qui dit aussi que le projet n'est qu'à ses débuts.

J'ai l'intention d'installer un bureau à Paris pour traiter sur place directement avec les grandes compagnies...

Ik ben van plan om een kantoor in Parijs te openen, om rechtstreeks met de grote bedrijven te kunnen onderhandelen....

Je voulais savoir si vous seriez disposé à y aller... Cela vous permettrait de vivre à Paris et aussi de voyager une partie de l'année.

Ik vroeg me af of je bereid bent om daar heen te gaan... Dan kan je in Parijs wonen en ook een deel van het jaar reizen.

Vous êtes jeune. Et il me semble que c'est une vie qui doit vous plaire...

Je bent nog jong en het lijkt me een geschikt leven voor jou...

Oui, mais dans le fond, ça m'est égal...

Ja, maar eigenlijk doet het me weinig...

Vous ne seriez pas intéressé par un changement de vie ?...

Wil je niet wat verandering in het leven?...

On ne change jamais de vie. En tout cas, toutes se valent et la mienne ici ne me déplaît pas du tout...

Je kunt je leven niet veranderen. In ieder geval is ieder leven op zijn manier wat waard en ik ben tevreden met het leven dat ik nu leid...

Cette phrase était difficile à traduire. Nous pensons que « toutes » dans « toutes se valent » fait référence à la vie, et vu que c'est pluriel, aux différents types de vie.

Meursault dit que tous les types de vie ont une certaine valeur. Nous avons traduit cette interprétation, et nous avons ajouté « op zijn manier », parce que cela fait partie d'une expression courante en néerlandais.

Meursault, il faut toujours que vous répondez à côté !..

Meursault, je geeft ook nooit antwoord op de vraag!..

En premier lieu, nous n'avons pas vraiment compris la signification de « répondre à côté ». Nous avons contemplés les options « ongebruikelijke antwoorden », « buitengewone antwoorden » et « onmogelijke antwoorden ». Nous avons décidé que la première expression exprime un peu de démoralisation, que la deuxième est plutôt positive, tandis que la troisième exprime surtout de la frustration. Ces observations nous ont menées à « ongebruikelijke antwoorden ». Par contre, nos directeurs nous ont dit que nous n'avons pas bien compris la phrase et que le patron dit plus directement que Meursault ne répond simplement pas à la question.

Vous n'avez donc aucune ambition ?

Heb je dan geen enkele ambitie?

C'est désastreux, dans les affaires, vous savez ?

Dat is rampzalig in het bedrijfsleven, weet je dat?

Tu voudras te marier avec moi ?

Zou je met me willen trouwen?

Ça m'est égal, mais on pourrait, si tu veux...

Dat maakt me niet uit, we zouden het kunnen doen, als jij dat graag wilt...

Tu m'aimes ?

Hou je van me?

Ça ne signifie rien, mais je ne t'aime sans doute pas.

Het zegt niks, maar ik hou zeker niet van je.

Nous devrions prévenir que cette phrase devienne trop sèche et brusque. Pourtant, « sans doute » est brusque aussi. Nous n'avons pas mis la traduction littérale, « zonder twijfel », parce que cela ne marche pas dans la phrase. Nous avons cherché un équivalent très proche, pour être sûr d'avoir le bon ton.

Pourquoi m'épouser, alors ?

Waarom zou je dan met me trouwen?

Cela n'a aucune importance, mais si tu le désires nous pouvons nous marier. D'ailleurs, c'est toi qui le demandes...

Dat doet er niet toe, maar als je dat graag wilt, kunnen we trouwen. Trouwens, jij vraagt erom...

Le mariage est une chose grave...

Het huwelijk is een serieuze zaak...

Non.

Nee.

Mais si une autre à qui tu serais autant attaché te l'avait demandé, tu aurais dit oui ?

En als een ander tot wie je je net zo voelt aangetrokken het had gevraagd, had je dan ja gezegd?

Naturellement.

Natuurlijk.

Je me demande finalement si je t'aime...

Ik vraag me af of ik wel echt van je hou...

Tu es bizarre...

Je bent raar...

... C'est sans doute à cause de cela, mais peut-être un jour tu me dégoûteras pour les mêmes raisons...

Misschien hou ik juist daarom van je, maar op een dag zou dat me ook weer kunnen afstoten...

Nous avons des difficultés à comprendre de quoi elle parle quand elle dit « c'est sans doute à cause de cela ». Nous avons eu besoin de la version anglaise pour mieux comprendre la phrase, nous avons consultés les deux phrases précédentes aussi :

« I wonder if I really do love you... You're so strange... ... and that's probably why I do, but perhaps one day I might find you repulsive, and for the same reason... »

(Ferrandez, 2016). Avec l'aide de la version anglaise, l'idée finale est que

« c'est » réfère au fait qu'elle se demande si elle l'aime, et que « cela » réfère à « tu es bizarre ». Elle pense donc que c'est à cause de son étrangeté qu'elle n'est pas sûre si elle l'aime. Nous avons transformé cette raison de doute en une raison d'attrance.

C'est donc une adaptation, et nous l'avons faite à cause de la phrase suivante, qui,

dans nos yeux, n'est que logique avec cette adaptation. Elle dit que Meursault pourrait le déguster pour les mêmes raisons dans le futur, ce qui n'a que de sens s'il l'attire pour ces raisons à ce moment-là.

Moi, je veux me marier avec toi.

Ik wil toch met je trouwen.

Dès que tu le voudras...

Als jij dat wilt...

... mon patron me propose un poste à Paris...

M'n baas heeft me een werkplek in Parijs aangeboden...

Oh ! J'aimerais tant connaître Paris !

Oh! Ik zou zo graag Parijs willen leren kennen!

Tu sais, j'y ai vécu quelque temps...

Ik heb er een tijdje gewoond, weet je...

C'est vrai ?... Comment c'est ?

Oh ja?... Hoe is het daar?

C'est sale, il y a des pigeons et des cours noires... Les gens ont la peau blanche...

Smerig. Er zijn duiven en donkere binnenplaatsen... De mensen hebben er een bleke huid...

Nous avons d'abord traduit « cours noires » par « zwarte pleinen », parce que nous avons pensé qu'il parle toujours de saleté, et que les cours doivent être noires de saleté. Nos directeurs nous ont expliqué que c'est plutôt une énumération des trucs que Meursault n'aime pas de Paris. Notre traduction littérale ne suffisait pas, les cours étaient noires par manque de lumière, de l'ombre. De plus, une « cour » est plutôt une petite ouverture entre plusieurs bâtiments, c'est donc un « binnenplaats ». La

traduction anglaise dit « dark alleys » (Fernandez, 2016). La traductrice a donc choisi de laisser tomber les « cours » en choisissant quelque chose de plus courante, une ruelle.

Nous avons eu des difficultés avec « la peau blanche » aussi. Pour nous, la question était si les gens n'avaient pas la peau noire, s'il n'y avait pas d'étrangers, ou si les gens n'avaient pas la peau brune, parce qu'ils n'aiment pas (ou n'avons pas la possibilité d') être au soleil. Nos directeurs ont expliqués que c'est la deuxième possibilité, les gens ne se trouvaient guère au soleil. Par conséquent, nous avons changé notre traduction « blanke huid » qui fait plutôt allusion à la race, à « bleke huid » qui fait allusion au soleil.

Tu as remarqué comme les femmes sont belles ?

Heb je gezien hoe mooi de vrouwen hier zijn?

Il n'est pas visible qui prononce cette phrase et cela a causé des problèmes de compréhension. Les ballons avant et après ce ballon ne le clarifient pas. Nous avions l'idée que c'était toujours Meursault qui parlait de Paris, mais vu qu'il dit « tu as remarqué », ce n'est pas logique, parce que Marie n'est jamais allée à Paris. Finalement, nous avons contemplé le roman, et là nous avons trouvé que c'est Meursault qui parle des femmes qui les entourent à ce moment-là. Ce n'est pas la première fois que nous avons des difficultés avec des changements de conversation soudaines. Parfois, nous perdons le fil.

Oui. Je te comprends.

Ja, ik zie wat je bedoelt.

On pourrait dîner ensemble chez Céleste.

We zouden bij Céleste kunnen gaan eten.

J'ai bien envie, mais j'ai à faire.

Ik zou wel willen, maar ik heb al wat te doen.

Bon. Au revoir.

Oké, doei.

La traduction de cette phrase est un peu directe et brève, mais c'était la meilleure option. « Tot ziens » est trop formel, de plus, ils se revoient le jour suivant, en néerlandais, il serait plus naturel de dire « tot morgen ». Par contre, nous l'avons pas mis, parce que nous n'avons pas voulu prendre la liberté d'ajouter une indication du temps. « Doei » ne contient aucune indication du temps et n'est pas trop formel, c'est peut-être même un peu trop informel. Nous avons choisi de l'employer quand même, parce que c'est notre meilleure option.

Tu ne veux pas savoir ce que j'ai à faire ?...

Wil je niet weten wat ik ga doen?...

Euh...

Uhm...

Mon chien est perdu. Il n'est pas à la fourrière...

Mijn hond is weg, hij is niet in het asiel...

Les employés m'ont dit que peut-être il a été écrasé. J'ai demandé s'il n'était pas possible de le savoir dans les commissariats.

De medewerkers zeiden dat hij misschien is doodgereden. Ik vroeg of ik dat kon navragen bij de politie.

On m'a répondu qu'on ne garde pas trace de ces choses-là parce qu'elles arrivent tous les jours.

Maar ze zeiden dat ze dat soort dingen niet bijhouden, omdat het zo vaak gebeurt.

Vous pourriez avoir un autre chien...

U kunt een andere hond nemen...

Celui-là, j'y étais habitué.

Maar ik was zo aan deze gewend...

Vous l'aviez depuis longtemps ?

Had u hem al lang?

Depuis la mort de ma femme...

Sinds de dood van mijn vrouw...

Je me suis marié assez tard... Dans ma jeunesse, j'avais envie de faire du théâtre : au régiment, je jouais dans les vaudevilles militaires...

Ik ben pas laat getrouwd... Toen ik jong was, wilde ik optreden in theaters. In het leger speelde ik in militaire kluchten...

Il ne nous était pas clair si Salamano voulait avoir une carrière au théâtre, ou s'il aimait simplement bien de faire du théâtre. Le ballon suivant fait allusion au travail, donc nous avons décidé qu'il doit y faire référence aussi. La phrase a peut-être l'air d'être ambiguë, mais il nous semble que « wilde ik optreden in theaters » montre que c'était son rêve de l'avoir comme métier.

Mais, finalement, je suis entré aux chemins de fer et je ne le regrette pas, parce que maintenant, j'ai une petite retraite...

Maar uiteindelijk ben ik bij de spoorwegen terechtgekomen en daar heb ik geen spijt van, want nu heb ik een pensioentje...

Je n'ai pas été heureux avec ma femme, mais dans l'ensemble, je m'étais habitué à elle...

Ik was niet gelukkig bij m'n vrouw, maar uiteindelijk raakte ik wel aan haar gewend...

Nous voulions d'abord mettre « met m'n vrouw », mais dans ce cas, on suggère que la femme était malheureuse aussi, tandis qu'on ne sait pas si c'est le cas. Nous avons

donc choisi de mettre que la partie dont nous étions sûres, que Salamano n'était pas heureux.

Quand elle est morte, je me suis senti très seul. Alors, j'ai demandé un chien à un camarade d'atelier et j'ai eu celui-là très jeune.

Toen ze overleed, voelde ik me eenzaam. Dus ik heb een kameraad om een hondje gevraagd, ik kreeg hem als puppy.

D'après que nous avons trouvé, « camarade d'atelier » n'est pas une expression fixe. Il ne nous est pas clair de quel type d'atelier Salamano parle, s'il parle d'un collègue par exemple. Nous avons choisi d'omettre la mention de l'atelier dans la traduction. En même temps, nous avons traduit « camarade » littéralement. L'emploi de « kameraad » est restreint. C'est un mot plutôt employé à la campagne, et souvent par des personnes plus âgées. L'âge de Salamano fait qu'il rentre dans le groupe de personnes auquel on s'attend à l'emploi de « kameraad ».

Je l'ai nourri au biberon...

Ik heb hem zelfs nog de fles gegeven...

Mais comme un chien vit moins qu'un homme, on a fini par être vieux ensemble. Il avait mauvais caractère. De temps en temps, on avait des prises de bec. Mais c'était un bon chien, quand même...

Maar aangezien een hond een korter leven heeft dan een mens, zijn we tegelijk oud geworden. Hij had niet zo'n best karakter, zo nu en dan hadden we gedoe. Maar het was toch een goede hond...

Il était difficile de traduire « mauvais caractère », parce que beaucoup de nos options n'étaient pas vraiment applicable à un chien. Nous avons par exemple « slecht karakter », « geen goede persoonlijkheid » et « geen goede aard ». Cependant, la première option était acceptable. Nous l'avons juste changé un peu pour le rendre moins fort, « niet zo best » est beaucoup plus modéré, ce n'est pas trop fort pour un

chien, comme « slecht », et le message n'est pas perdu.

Il n'y a pas une expression évidente pour « avoir des prises de bec », le problème est de nouveau, qu'il s'agit d'un chien et un homme. On pense vite à « ruzie hebben » ou « bekvechten », mais un chien ne peut pas faire cela. Par contre, nous avons aussi considéré « schold ik hem uit », mais dans ce cas, l'agression ou la violence vient d'un côté, seulement de Salamano, tandis que cela ne semble pas être le cas.

Finalement, nous avons choisi « gedoe hebben », ce qui montre que les problèmes sont réciproques, ce qui fait aussi allusion au mauvais caractère vu dans le début de ce ballon de texte.

Il était de belle race.

Hij was van een mooi ras.

Et encore, vous ne l'avez pas connu avant sa maladie. C'était le poil qu'il avait de plus beau.

Tous les soirs et tous les matins, je le passais à la pommade...

En dan heeft u hem nog niet eens gekend voor hij ziek werd, toen was zijn vacht nog zo mooi. Iedere avond en ochtend smeerde ik hem in met crème.

Nous ne connaissions pas le principe de passer le poil d'un chien à la pommade. Pour nous, la seule chose qu'on fait avec le poil d'un chien est de le brosser. Nous sommes presque sûres que cela sera aussi le cas pour nos lecteurs. Cependant, nous n'avions pas d'autres options que de trouver une traduction pour « la pommade ». Les deux options que nous avons contemplées sont « zalf » et « crème », une conversation avec nos directeurs y a ajouté « pommade ». On ne peut normalement pas appliquer « zalf » et « crème » sur les cheveux, que sur la peau. Par contre, « pommade » est un produit exclusivement pour les cheveux (des hommes). Nous ne connaissions pas ce mot en néerlandais, mais nos directeurs ont dit que c'est un produit pour hommes. Madame De Swart pensait que c'était un produit d'autrefois, ce qui va bien avec l'année dans lequel l'histoire est située. Malheureusement, monsieur Le Bruyn a dit que le « pommade » est redevenu populaire, et que la connotation du mot ne sera donc

pas correcte. Il fallait donc choisir entre nos premières options. Pour nous, « zalf » a plutôt une allusion médicale, et vu que Salamano parle du temps avant que son chien est tombé malade, il était important d'éviter cette allusion. Nous avons donc choisi « crème ». Une particularité concernant cette phrase est que dans le roman, Salamano passait la pommade après que le chien tombait malade : « Tous les soirs et tous les matins, depuis que le chien avait eu cette maladie de peau, Salamano le passait à la pommade. » (Camus, 1942). La connotation médicale est donc bel et bien présente dans le roman.

Mais sa maladie. C'était la vieillesse. Et la vieillesse ne se guérit pas.

Maar het was een ouderdomsziekte, en ouderdom is niet te genezen.

Je vais partir.

Ik ga weg.

Vous pouvez rester. Je suis ennuyé de ce qui est arrivé.

U kunt blijven, ik vind het vervelend wat er gebeurd is.

La deuxième phrase était un défi. Meursault montre de la compassion, pour la première fois dans la BD, ce qui ne va pas bien avec son caractère, il était donc important de ne pas exagérer ses sentiments. Cela était le problème avec notre premier choix, « ik vind het erg wat er gebeurd is » est trop fort, venant d'un homme qui ne montre pas ses émotions. Nous avons modifié la phrase à « Ik kan me voorstellen dat u erover inzit. ». Par contre, nos directeurs ont signalés que nous avons pris une liberté trop grande en mettant l'accent sur les sentiments de Salamano au lieu de Meursault. Ils ont proposé une version modérée de notre première option, à savoir « ik vind het vervelend wat er gebeurd is ».

Oh, merci... Votre pauvre mère aimait beaucoup mon chien. Vous aussi, vous devez être bien malheureux depuis que votre pauvre mère est morte...

Oh, dank u wel... Uw arme moeder hield veel van mijn hond. U zal ook wel ongelukkig zijn nu uw arme moeder gestorven is...

Vous savez, dans le quartier, on vous a mal jugé parce que vous avez mis votre pauvre mère à l'asile...

Weet u, in de buurt heeft men u veroordeeld omdat u uw moeder naar het tehuis heeft gestuurd...

Ah bon ?

Is dat zo?

Mais moi, je vous connais et je sais que vous l'aimiez beaucoup...

Maar ik ken u en ik weet dat u veel van haar hield...

Je ne sais pas, mais il me semble que l'asile est une chose naturelle puisque je n'avais pas assez d'argent pour faire garder maman.

Ik weet niet hoor, maar het lijkt me dat het tehuis een logische stap was, aangezien ik geen geld had om moeder thuis te houden.

Est-ce que Meursault n'a pas assez d'argent pour maintenir sa mère, parce qu'il ne peut pas acheter de la nourriture, ou est-ce qu'il n'a pas assez d'argent pour garantir les soins médicaux dont elle avait besoin ? Nous n'avons pas trouvé la réponse, et nous n'avons donc pas mis « onderhouden », ni « verzorgen ». Par contre, nous avons laissé de côté de quel type de dépenses Meursault parle, en disant qu'il n'avait pas l'argent de la garder chez lui.

D'ailleurs, il y avait longtemps qu'elle n'avait rien à me dire et qu'elle s'ennuyait toute seule.

En ze had me trouwens al lang niets meer te zeggen en ze verveelde zich, zo alleen.

Oui, et à l'asile, du moins, on se fait des connaissances.

Ja, en in het tehuis heb je tenminste meer contacten.

Nous avons eu des doutes en ce qui concerne « se faire des connaissances ». Nous avons contemplé « maak je vrienden », « kan je nog contacten opdoen », « zit je nog onder de mensen », « kan je mensen leren kennen ». Parmi ces options, « contacten » nous semblait le mieux applicable sur la situation. Par contre, nous n'aimions pas tant cette formulation, et nous l'avons changé à « heb je contacten ». Dans un asile, on se voit tous les jours, et on ne fait des nouvelles connaissances que très peu. Il nous semblait donc logique de mettre l'accent sur le nombre de personnes avec lesquels on a des contacts, plutôt que sur le nombre de nouvelles connaissances qu'on fait.

Excusez-moi, maintenant, je vais aller dormir...

Sorry hoor, maar nu ga ik slapen...

J'espère que les chiens n'aboieront pas cette nuit... Je crois toujours que c'est le mien...

Ik hoop dat er geen honden zullen blaffen vannacht... Ik denk steeds dat het de mijne is...

Toi, tu as une tête d'enterrement, ce matin...

Wat zie jij eruit vanmorgen...

En néerlandais, on peut dire “begrafenissteming”, mais “begrafenishoofd” n'est pas une expression fixe. Vu que « tête d'enterrement » est une expression fixe, nous n'avons pas pu l'employer. La seule autre option qui fait allusion à un enterrement est un « grafhoofd », mais cela est beaucoup trop fort, c'est même une insulte. Nous n'avons donc pas vue une autre option que de sauter le thème de l'enterrement. Notre traduction montre que son apparence diffère clairement de son apparence normale, ce qui doit faire allusion à l'expression de son visage, tout comme « une tête d'enterrement le fait ».

Tu es belle.

Je bent mooi.

Raymond, on descend.

Raymond, wij gaan naar beneden.

J'arrive !

Ik kom eraan!

Oh, comme il fait beau !

Oh, wat is het mooi weer!

Salut, vieux. Bonjour, mademoiselle !

Dag ouwe, goedmorgen jongedame!

On va prendre l'autobus. La plage n'est pas très loin, mais nous irons plus vite ainsi. Mon ami sera content de nous voir arriver tôt...

We nemen de bus. Het strand is niet ver van hier, maar dan zijn we sneller. Mijn vriend zal blij zijn als we er vroeg zijn...

Qu'est-ce qu'il y a ?

Wat is er?

C'est des arabes qui en veulent à Raymond.

Dat zijn de Arabieren die het op Raymond gemunt hebben.

Partons.

Laten we gaan.

Oui, dépêchons-nous...

Ja, opschieten...

Ça va, les arabes ne nous suivent pas...

Het is oké, de Arabieren achtervolgen ons niet...

Je vous présente mon ami Masson.

Ik wil jullie voorstellen aan m'n vriend Masson.

Bonjour, mettez-vous à l'aise. Il y a une friture de poissons que j'ai pêchés ce matin de bonne heure...

Hallo, doe alsof je thuis bent. Ik heb vis gebakken die ik vanochtend vroeg gevangen heb...

Elle est drôlement jolie, votre maison...

Wat een leuk strandhuisje...

On y vient le samedi, le dimanche et tous les jours de congé...

We komen hier zaterdag, zondag en op alle vrije dagen...

Avec ma femme, on s'entend bien...

Mijn vrouw en ik hebben het hier wel naar ons zin samen...

On va se baigner ?!...

Zullen we gaan zwemmen?!...

Elle est épatante ! Et je dirai puis, charmante !

Wat is ze knap, en ook nog eens charmant!

Nous avons interprété « épatante » et « charmante » comme désignant des caractéristiques extérieures et intérieures. L'extérieur est complimenté avec « knap », et l'intérieur, comme en français, avec « charmant ».

Masson est remonté. J'ai faim. On va déjeuner ?

Masson is terug naar binnen. Ik heb honger, zullen we gaan lunchen?

Tu ne m'as pas embrassée depuis ce matin..

Je hebt me sinds vanochtend niet meer gezoend..

Viens dans l'eau...

Kom het water in...

A table !

Eten!

J'ai très faim !

Ik heb zo'n honger!

Tu vois, chérie, il me plaît, ce jeune !

Zie je schat, ik mag die jongen wel!

Et si on passait tous ensemble le mois d'août à la plage, à frais communs ?

Kunnen we niet heel augustus samen doorbrengen aan het strand, op gedeelde kosten?

Vous savez quelle heure il est ?.. Onze heures et demie !!!...

Weten jullie wel hoe laat het is?.. Half twaalf!!!...

C'est pas vrai ?!

Meen je dat nou?!

On a mangé tôt, c'est naturel... Et je dirai plus, l'heure du déjeuner, c'est quand on a faim !...

We hebben vroeg gegeten, dat is normaal... En ik zeg altijd, je eet wanneer je honger hebt!...

La deuxième phrase semble être une phrase que Masson répète souvent, « je dirai plus » est donc l'annonce d'une devise. En néerlandais, une devise est souvent introduite par « ik zeg altijd ». Nous avons adapté la devise, une phrase comme « het is lunchtijd zodra je honger hebt » ne marche pas très bien. La devise sonne mieux si on change « déjeuner » à manger en soi. Nous avons pris une liberté, mais la traduction marche mieux avec notre adaptation.

Meursault, on va se promener sur la plage ?...

Meursault, zullen we over het strand wandelen?...

Ma femme fait toujours la sieste après le déjeuner. Moi je n'aime pas ça...

Mijn vrouw doet altijd een dutje na het eten. Ik hou daar niet van...

... Il faut que je marche. Je lui dis toujours que c'est meilleur pour la santé mais après tout, c'est son droit.

... Ik moet altijd even een stukje lopen. Ik zeg haar wel steeds dat dat beter is voor de gezondheid, maar uiteindelijk moet ze het zelf weten.

Notre question concernant ce ballon est ; meilleur de quoi? Il ne nous semble pas très logique, mais nous pensons que l'interprétation correcte est que Masson dit que marcher est mieux que dormir, et qu'il dit que sa femme devrait marcher aussi. Heureusement, « lui » devient « haar » en néerlandais, ce qui montre qu'on parle d'une femme, et ce qui doit clarifier la phrase pour le lecteur. Nous avons essayé de rendre la phrase plus facile à comprendre, « moet ze het zelf weten » fait allusion à un conseil rejeté, et nous croyons que cette formulation rend la phrase plus claire.

Je reste pour aider mme Masson à faire la vaisselle...

Ik blijf hier om mevrouw Masson te helpen met de vaat...

On n'a pas besoin de vous. Les hommes, dehors !

We hebben jullie niet nodig, mannen eruit!

C'est lui, c'est mon type.

Dat is 'm!

Il nous a pris longtemps de comprendre « mon type ». Nous voulions d'abord mettre « hij zit achter me aan » ou « hij moet mij hebben ». Pourtant, nous avons pensé que ce n'est pas correcte, parce qu'il s'agit d'une caractéristique extérieure. Selon nous, le deuxième ballon qui suit celui-là montre que « mon type » est basé sur l'apparence.

Les deux autres savent à qui Raymond fait référence sans dire que c'est l'homme droit ou gauche, et sans l'indiquer du doigt ou avec sa tête. Nous avons donc décidé que « mon type » devait signifier que l'homme et lui se ressemblent. Mais c'était une conclusion incorrecte. Selon nos directeurs, Raymond veut dire que c'est son type d'homme, son sorte de personne, « son homme ». Il s'agit du frère de son ancien maîtresse, avec qui il s'est déjà battu, il est donc probable qu'ils ont la même personnalité agressive, et que Raymond y fait allusion. Nos directeurs ont proposés la traduction « dat is mijn mannetje », mais quelque chose ne va pas dans cette phrase, c'est probablement trop belge (monsieur Le Bruyn est un belge), donc nous l'avons laissé tomber. Nous avons trouvé deux autres options, « dat is hem » et « dat is 'm ». Nous avons choisi la deuxième, parce que l'abréviation la rend plus forte, et c'est plutôt ce que Raymond dirait.

Comment ont-ils pu nous suivre jusque-là ?...

Hoe hebben ze ons kunnen volgen tot hier?...

S'il y a de bagarre, toi, Masson, tu prendras le deuxième. Moi, je me charge de mon type...

Toi, Meursault, s'il en arrive un autre, il est pour toi.

Als het op een gevecht uitloopt, zorg ik voor die van mij, Masson, jij neemt die andere en als er nog eentje komt, is die voor jou, Meursault.

En premier lieu, quand « mon type » était toujours basé sur l'apparence, nous avons répété « die op mij lijkt » pour rendre la traduction claire. C'est que la construction de la phrase est difficile. Notre traduction était « Als het op een gevecht uitloopt, pakt Masson de ander. Ik pak die ene die op mij lijkt... ». Raymond a parlé d'un des deux, cet homme devient automatiquement « die ene ». Mais dans ce cas, il commence par « de ander », et cela rend la phrase trop difficile si on ne fait pas de la répétition. Plus tard, nous avons changé « mon type » et il était aussi nécessaire de changer cette phrase. Nous avons décidé de changer l'ordre et de commencer par Raymond même, ce qui rend la phrase beaucoup plus facile à lire.

Oui.

Ja.

Masson !

Masson!

Tu vas voir ce qu'il va prendre !

We zullen eens kijken wat hij aankan!

Attention, il a un couteau !

Kijk uit, hij heeft een mes!

Il y a un docteur qui passe ses dimanches sur le plateau !!!

Er is een dokter die op zondag daar boven op de rotsen zit!!!

Nous ne savions pas exactement ce que Masson veut dire avec « le plateau ». Nous avons l'impression que c'était quelque chose manufacturé par les hommes. Nos options étaient un « steiger » au-dessus de la mer, ou un ensemble de planches sur la plage, un « vlonder ». Nous avons choisi « vlonder », mais nos directeurs ont dit qu'il parle plutôt de quelque chose de naturel, pas créé par les hommes. La traduction anglaise, « on the ridges » (Fernandez, 2016) nous a donné une indication de ce que « plateau » veut véritablement dire. De plus, dans le roman, un plateau est mentionné à leur arrivé sur la plage ; « La plage n'est pas loin de l'arrêt d'autobus. Mais il a fallu traverser un petit plateau qui domine la mer et qui dévale ensuite vers la plage » (Camus, 1942) on voit ce plateau dans la première image de la page 56 de la BD. On peut voir comment le plateau est haut vis-à-vis la plage. La différence de hauteur est stressée par « daar boven ». Les trois ressources mentionnées nous ont menées à notre traduction finale, « de rotsen ».

On y va, vite !...

Laten we er snel heen gaan!...

Oh, mon dieu, qu'est-ce qui est arrivé ?!...

Oh mijn hemel, wat is er gebeurd?!...

Une bagarre, des arabes. Le type de Raymond. Ils nous ont suivis. Ils avaient un couteau !

Een gevecht, Arabieren. Die man die Raymond moest hebben. Ze hebben ons gevolgd, ze hadden een mes!

Ici, nous avons interprété « le type » différemment qu'auparavant. Les femmes ne savent pas que Raymond s'est battu et qu'il est suivi depuis quelque temps, il nous semblait donc logique de mettre l'accent sur le fait que c'était l'homme avec qui Raymond avait déjà eu des problèmes.

Mes blessures ont l'air superficielles. On va voir le docteur.

Mijn wonden lijken me oppervlakkig, maar we gaan toch even naar de dokter.

Le docteur a dit que ce n'était rien...

De dokter zei dat het niet veel voorstelt...

Je dirai plus, il a eu de la chance...

Hij heeft geluk gehad...

Si on ne regarde pas le contexte, on dirait que la traduction de « je dirai plus » est « *sterker nog* », mais cela ne fonctionne pas avec la phrase précédente. Nous avons donc choisi d'omettre la première partie de ce ballon.

Je descends sur la plage...

Ik ga naar het strand...

On va t'accompagner.

We gaan met je mee.

Allez vous faire foutre !

Laat me met rust!

Il était important de trouver quel est le niveau d'imprudance de « se faire foutre ».

Pour d'autres options, nous avons « krijg de klere » et « zout toch op ». Nous avons finalement choisi l'option la plus modérée. Ce que Raymond dit n'est pas très modéré, mais dans « laat me met rust », il dit littéralement qu'il veut être seul, qu'il ne veut pas que les autres le suivent. Pour cette raison, cette option marche mieux dans la phrase que les autres.

Hou là, faut pas le contrarier...

Nou, je moet hem niet tegenspreken...

Je le descends ?...

Zal ik hem neerhalen?...

Nous avons d'abord considéré « neerschieten », mais nous ne l'avons pas mis dans la traduction, parce que c'est trop concret. Nous voulions plutôt mettre quelque chose de particulier. Nous avons pensé que « descendre » n'était pas la traduction littérale de « neerschieten ». Nous avons discuté avec nos directeurs s'il était nécessaire de le changer ils ont constaté que « neerhalen » a plutôt une connotation militaire, mais en même temps, c'est très clair. De plus, Raymond est un homme qui pourrait employer du jargon militaire. Nous avons donc décidé de ne pas adapter la traduction.

Il ne t'a pas encore parlé. Ça ferait vilain de tirer comme ça...

Hij heeft nog niets verkeerd gezegd. Het is wreed om zomaar te schieten...

Alors, je vais l'insulter, et quand il répondra, je le descendrai...

Oké, ik ga hem uitschelden en als hij reageert, haal ik hem neer...

« Répondre » est normalement fait par la parole, mais on peut aussi répondre par un geste, ou par une action. Nous avons voulu souligner ces deux possibilités avec l'emploi de « reageren ». Le stimulant est verbal, mais vu qu'ils savent que l'homme a un couteau, ils s'attendent aussi à une réaction non-verbale.

C'est ça, mais s'il ne sort pas son couteau, tu ne peux pas tirer.

Precies, maar als hij zijn mes niet trekt, kun je niet schieten.

Prends-le d'homme à homme et donne-moi ton revolver. Si l'autre intervient ou s'il tire son couteau, je le descends.

Ga één op één en geef me je pistool. Als de ander zich ermee bemoeit of zijn mes trekt, haal ik hem neer.

Nous avons contemplé plusieurs traductions pour « prends-le d'homme à homme ». Les deux premières étaient « ga man op man » et « van man tot man », mais on emploie ces expressions plutôt dans le sport que dans une bagarre. L'autre option que nous avons contemplée est « pak hem op de man », mais nous avons dû conclure que cela ne fonctionne que si on parle de la violence verbale. C'est plutôt une attaque personnelle fait par une insulte, pas un combat avec un couteau et un revolver. Par contre, « ga één op één » peut très bien être physique.

Tu as vu comme on leur a foutu la trouille ?!...

Zie je hoe bang ze voor ons zijn?!...

Pan

Pang

Notre première intuition était de mettre « paf ». Il est difficile de choisir les effets de son, parce qu'on les entend très peu en forme d'onomatopée. C'est peut-être parce qu'on l'entend si peu, ou seulement quand il y a des enfants, mais ils sonnent tous un peu enfantin. Nous avons finalement décidé que « paf » est beaucoup moins fort que « pang » et que « paf » est plutôt ce qu'on entend si des enfants jouent avec des fusils de bois ou de plastique. « Pang » semble être l'option la plus sérieuse.

Pan pan pan pan

Pang pang pang pang

Discussion de la traduction

Dans l'annotation, nous avons indiqué tous les problèmes de traduction et tous les points pertinents de nos discussions. L'annotation est une réponse très élaborée à notre question de recherche 1 ;

QRI : Quels sont les pièges et les difficultés de traduction de la BD L'Étranger ?

Pour donner une réponse concrète à cette question, nous avons relu l'annotation, et ce qui nous est sauté aux yeux, c'est que nous avons souvent eu des problèmes de compréhension. Dans plusieurs cas, nous n'avons pas exactement compris la signification d'une phrase, et nous étions incapables de la traduire. Dans ces cas, le problème n'était pas que nous ne savions pas laquelle de nos options était la meilleure, mais le problème se présentait déjà à l'étape précédente de la traduction, la compréhension. Si nous n'étions pas sûres de la signification de la phrase, nous avons trois ressources à consulter. Le premier outil était le roman, qui contient du contexte verbal (au lieu d'imagé) et descriptif et de la narration. Malheureusement, la narration n'est pas très détaillée, et souvent le roman n'a pas clarifié les phrases. De plus, le dialogue était presque entièrement pareil au dialogue de la BD, nous n'avons donc pas trouvé une version élaborée, que nous avons espérée. Le deuxième outil était la traduction anglaise, nous n'avons presque jamais suivi la traduction anglaise, mais nous avons utilisé cette interprétation plusieurs fois pour notre compréhension. Surtout quand la traduction anglaise était directe, elle nous a aidées. Notre troisième ressource était nos directeurs du mémoire. Ils nous ont aidées à comprendre les phrases difficiles, et ils ont signalé les cas dans lequel nous avons mal compris la phrase.

Dans l'annotation, nous avons déjà fait un peu de réflexion, en disant « Ce n'est pas la première fois que nous avons des difficultés avec des changements de conversation soudains. Parfois, nous perdons le fil ». A plusieurs reprises, nous n'avons pas compris que le sujet de conversation avait changé. Si on n'observe pas ce changement, il est possible qu'on

fasse des fautes de traduction. Dans nos discussions, nous nous sommes rendues compte du problème au moment où nous avons deux interprétations différentes, et parfois, nous avons indiqué que nous n'étions pas sûres si nous avons compris la phrase d'avance, et nous pouvions directement commencer à chercher les indices qui pouvaient nous aider. Après une discussion, nous étions toujours sûres que ce que nous avons décidé était correct.

Pour presque toutes les phrases annotées nous avons plusieurs traductions possibles. Il était difficile de choisir la meilleure option. Souvent, c'était une question de style, et nous avons essayé d'adapter notre style à la personne qui prononçait la phrase. Parfois, l'option qui était le meilleur équivalent du mot ou de l'expression dans le texte source était trop démodée, trop à la mode, avait une connotation non-souhaitable ou un registre incorrect. Dans ces cas, nous étions obligées de laisser tomber cette option et d'en choisir une sans ces restrictions.

Comme nous avons dit dans l'annotation, nous avons utilisé le livre de Linn et Molendijk (2010), mais nous ne l'avons pas mis dans l'annotation. Le livre contient une grammaire de traduction et nos problèmes n'étaient en général pas grammaticaux. Nous avons contemplé le livre de temps en temps, mais souvent nous y ont trouvé une affirmation de ce que nous avons déjà mis et le livre était ni décisif, ni assez important pour le mentionner.

Dans l'annotation, il devient clair à quel point nous avons besoin de nos directeurs pour créer une traduction correcte. Vu que nous ne sommes pas des traductrices professionnelles, il était peut-être nécessaire de mettre d'autres à contribution dans tout le procès. Malheureusement, des discussions avec trois ou même quatre étudiants auront été trop longues et compliquées. Nous n'avons simplement pas le temps. L'autre option était d'être accompagné et guidé par quelqu'un de plus qualifié pendant les discussions, cela pourrait être un de nos directeurs ou un traducteur professionnel. Pour cette traduction, nous avons demandé de l'aide à nos directeurs pour les phrases que nous n'avons pas comprises. D'autre part, les directeurs ont lu notre traduction et nos raisonnements dans l'annotation, et ils ont

signalés quelles traductions n'étaient pas correctes. Ils n'étaient donc pas présents tout le temps, mais ils nous ont aidés beaucoup. De cette façon, la qualité de la traduction doit être acceptable, même si ce n'est pas fait avec la méthode la plus optimale.

Deuxième partie : Les verbes de la BD

Cadre théorique de la recherche des verbes

Le cadre théorique de ce mémoire traite l'emploi des temps verbaux et surtout du Parfait dans la langue écrite. Nous commençons par des recherches plus théoriques, pour finir avec deux recherches qui font déjà partie du *Time in Translation*, nous avons relié leurs résultats aux nôtres. Nous commençons par une recherche classique.

En 1947, Reichenbach a publié son modèle fameux, qui nous permet de catégoriser les temps verbaux sur la base de trois points spécifiques. Avec ce modèle, il est possible de montrer la différence sémantique entre le Past Simple et le Present Perfect anglais.

- (1) a. I saw John. E,R-S
 b. I have seen John. E-R,S

Le modèle consiste de trois points qui doivent être mis sur un axe temporel. Toute forme verbale contient un Événement (E), un point d'Énonciation (S) et un point de Référence (R). Ces points peuvent coïncider, ce qui est montré par une virgule, ou ils peuvent se suivre, ce qui est montré par un trait d'union. Dans le cas du Past Simple, l'événement E et le point de référence R coïncident et le point d'énonciation S suit. Dans le cas du Present Perfect, l'événement E précède les points de référence R et d'énonciation S, qui coïncident. La différence entre les deux temps verbaux est donc que le point de Référence R se trouve dans le Passé au cas du Past Simple, et dans le Présent dans le cas du Present Perfect.

De Swart (2007) montre les différences d'usage du Parfait en français, anglais, néerlandais et allemand. Un Parfait est un temps verbal qui contient une combinaison d'une auxiliaire (avoir ou être) avec un participe passé. Le Parfait, Passé Composé (PC) français, Present Perfect (PP) anglais et *Voltooid Tegenwoordige Tijd* (VTT) néerlandais contraste avec une construction sans auxiliaire, la forme simple du Passé, à savoir l'Imparfait (IMP) français, le Past Simple (PS) anglais et l'*Onvoltooid Verleden Tijd* (OVT) néerlandais. Dans

les trois langues, le Parfait n'est normalement pas employé dans la narration. Le PP anglais bloque des relations temporelles avec l'événement E (de Reichenbach, 1947), pour cette raison, le PP ne peut pas être combiné avec des adverbes de temps, ni utilisé dans un contexte narratif, dans lequel une relation avec d'autres événements doit être décrite. Le VTT néerlandais permet une combinaison avec des adverbes de temps, mais il n'est pas possible de relater l'E du VTT avec d'autres événements, comme le PP. On raconte une histoire en mettant une séquence d'événements dans un ordre temporel. Par conséquent, on ne peut ni employer le PP ni le VTT dans le contexte de la narration. Les temps verbaux utilisés dans la narration sont le SP anglais et l'OVT néerlandais. Le PC français a un autre problème, à savoir qu'il existe un temps verbal spécifique pour la narration, le Passé Simple (PS^{fr}). Le PC n'a pas de restrictions narratives comme les formes anglaises et françaises, De Swart (2007) a trouvé qu'avec deux PC, toutes les relations temporelles peuvent être créées, à savoir postériorité, recouvrement et inversion temporelle. Cependant, l'emploi du PC dans la narration est également bloqué. Il est possible d'employer le Passé Composé dans la narration, mais le PC crée une atmosphère d'un journal intime. Camus a obtenu cet effet précis avec son emploi du PC, il a aussi employé beaucoup de connecteurs comme *puis*, *ensuite* et *un moment après*, qui font progresser l'histoire eux-mêmes. Si on veut éviter cette atmosphère du journal intime, on ne peut employer un PC que quand il y a une dimension explicitement déictique. Normalement, le PC est traduit par un Past Simple. En néerlandais, un PC est traduit par un VTT dans les contextes qui mettent l'accent sur le caractère déictique du PC, et un PC est traduit par un OVT dans des contextes plus narratifs.

Swager (2017) a appliqué le système du *Translation Mining* au roman *L'Étranger* de Camus. Elle a étudié le Passé Composé et sa traduction en anglais, néerlandais, allemand et espagnol. Vu que le temps verbal utilisé pour la narration dans *L'Étranger* est le PC (contrairement au Passé Simple qu'on voit normalement) elle a étudié presque seulement de la

narration. Elle a créé des cartes sémantiques, le logiciel produit plusieurs dimensions, si nous changeons les dimensions, nous voyons plusieurs cartes différentes. Les chercheurs doivent décider avec quels dimensions les cartes sont les plus claires. Les dimensions sont donc importantes pour la distribution des tuples sur les cartes, il n'y a pas une unité ou une grandeur spécifique sur l'axe des abscisses et l'axe des ordonnées. Les tuples ne changent pas de place entre les cartes, mais ils changent de couleur, ce qui veut dire qu'un autre type de temps verbal est employé dans une autre langue. Pour lire les cartes, il est important de comprendre les couleurs. Les Parfaits, le Passé Composé, le Present Perfect et le VTT, sont bleu foncé. Les formes simples du Passé, le Past Simple et l'OVT, sont vert foncé (on les retrouve dans les légendes). Les autres temps verbaux, les autres couleurs de l'anglais et du néerlandais sont négligeables pour cette analyse. Swager (2017) n'a pas étudié tous les formes verbales de son corpus, mais seulement les Passés Composés et leurs traductions dans les autres langues. Elle est donc partie du français, et la carte du français ne contient qu'un temps verbal, le PC. Ce choix nous aide à voir exactement comment les PC sont traduits en anglais et en néerlandais.

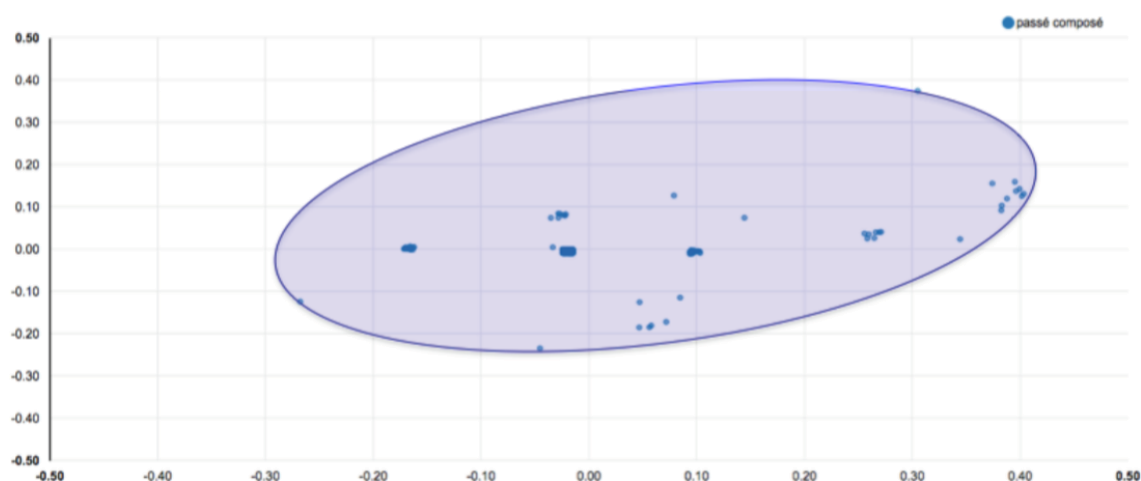


Figure 1, la carte sémantique du français, Swager (2017), corpus *L'Étranger* (1942)

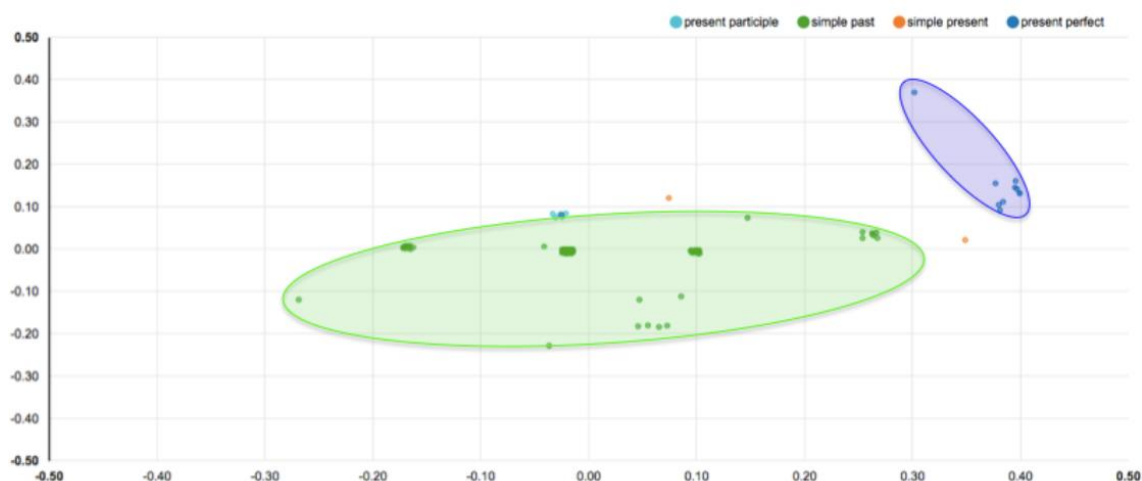


Figure 2, la carte sémantique de l'anglais, Swager (2017), corpus *L'Étranger* (1942)

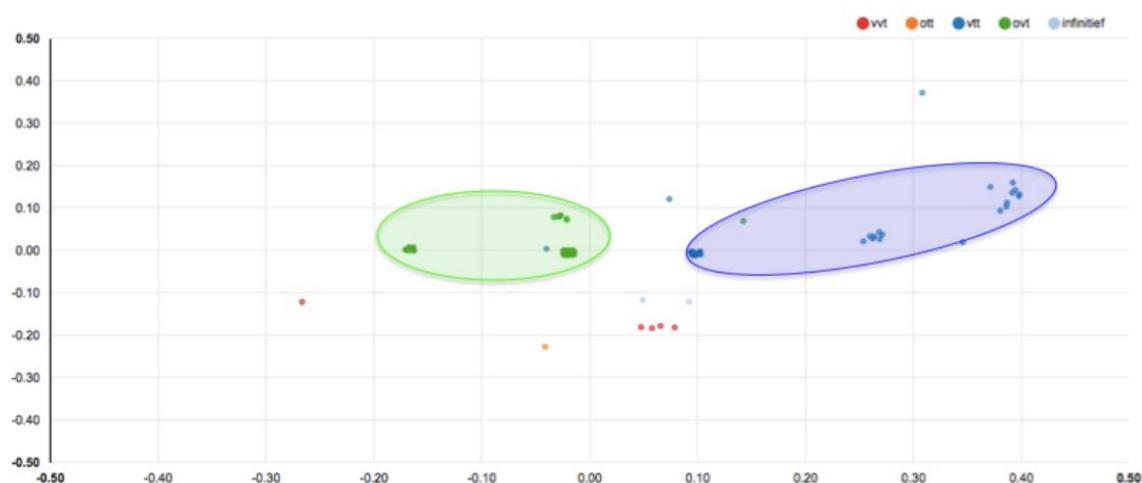


Figure 3, la carte sémantique du néerlandais, Swager (2017), corpus *L'Étranger* (1942)

On voit directement que le Parfait n'est guère maintenu en anglais, des 356 PC, seulement 11 sont traduits par un Present Perfect. Dans 337 cas, le PC est traduit par un Past Simple. En néerlandais, l'ovale bleu foncé est plus grand que l'ovale vert foncé, mais le deuxième est plus dense, ce qui veut dire qu'il y a plus de tuples dans l'ovale vert foncé. Contrairement à ce qu'on dirait si on voit la carte, le Parfait n'est pas employé plus que la forme simple du Passé. Seulement 41 des PC sont traduits par un VTT, et 307 des PC sont traduits par un OVT. Nous voyons donc qu'en anglais aussi bien qu'en néerlandais les Parfaits français sont traduits par la forme simple du Passé dans la plupart des cas.

Le roman *L'Étranger* (1942) ne contient presque que de la narration. Presque tout le dialogue est incorporé dans la narration. C'est pour cette raison que nos résultats sont comparés avec cette étude de Swager (2017). Nous n'avons couvert que du dialogue, de la BD de *L'Étranger* (2013), tandis que de Swager (2017) n'a couvert que de la narration. Puis, les différences que nous avons trouvées dans ces deux registres littéraires sont comparées avec l'étude de Tavenier (2018) qui a étudié la différence des registres dans le premier roman de *Harry Potter*.

Tavenier (2018) a étudié l'effet du registre littéraire (dialogue et narration) sur le Parfait en français, anglais, néerlandais, allemand, italien et espagnol. Pour notre étude, seulement le français, l'anglais et le néerlandais sont pertinents. Son corpus est le premier livre de *Harry Potter*, *Harry Potter and the Philosopher's Stone* (1999) et ses traductions. Tout comme Swager (2017), il a employé la méthode du *Translation Mining*, cette méthode est expliquée dans la méthode de notre recherche, à la page 73. Nous avons choisi de montrer les tableaux avec ses résultats au lieu de ses cartes sémantiques, parce que les cartes contiennent jusqu'à 8 temps verbaux différents, ce qui les rend trop chaotiques pour notre analyse simplifiée. Nous avons seulement montré les temps verbaux les plus importants dans les tableaux, ils sont présentés en ordre décroissant.

Français		anglais		néerlandais	
Présent	36	Present Simple	29	OTT	40
Passé Composé	27	Past Simple	19	OVT	17
Imparfait	7	Present Perfect	12	VTT	16

Tableau 1, les temps verbaux pertinents du dialogue, Tavenier (2018), corpus Harry Potter

Dans le dialogue, l'emploi du Parfait à travers les langues n'est pas stable. Le Passé Composé est employé plus que le Present Perfect et le VTT, en toute logique, l'Imparfait est employé beaucoup moins que le Past Simple et l'OVT. Dans toutes les langues étudiées, la forme du Présent domine. Nous voyons que seulement en français le Parfait est employé plus

que la forme simple du Passé, mais en néerlandais, l'emploi du VTT et de l'OVT est presque pareil.

français		anglais		néerlandais	
Passé Simple	145	Past Simple	199	OVT	216
Imparfait	67	-	-	-	-

Tableau 2, les temps verbaux pertinents de la narration, Tavenier (2018), corpus Harry Potter

Dans la narration, les formes du Parfait et du Présent sont absentes dans toutes les six langues étudiées. Nous avons déjà regardé De Swart (2007) pour savoir pourquoi le Parfait est absent dans la narration de nos trois langues. En anglais, le Past Simple est employé le plus, comme l'OVT en néerlandais. Seulement le français a deux temps verbaux. En français, le Passé Simple domine l'imparfait, notons que le Passé Simple est absent dans les résultats du dialogue. Nous voyons que, contrairement à *L'Étranger*, le Passé Simple est employé dans la narration de *Harry Potter*, ce qui est l'approche 'normale'.

Notre recherche porte sur le dialogue et la différence de l'emploi des temps verbaux entre le dialogue et la narration. Voici un rappel des questions de recherche qui ne sont pas encore répondues :

QR2 : En quoi l'emploi des temps verbaux est-il différent entre les versions française, néerlandaise et anglaise de la BD ?

QR3 : Quelle est la différence entre l'emploi des temps verbaux dans les deux registres littéraires : le dialogue de la BD et la narration du roman ?

Tavenier (2018) a étudié la narration et le dialogue séparément, et il les a comparés, il a répondu à ces deux questions de recherche pour le corpus de *Harry Potter*. Vu que notre recherche est à peu près le même (la plus grande différence est le corpus) nous nous attendons aux mêmes résultats, ce qui nous mène à nos hypothèses concernant les deux questions de recherche restantes :

H1 : La division des temps verbaux dans la BD est la même que celle dans le dialogue de Tavenier (2018).

H2 : Nous retrouvons les mêmes différences entre le dialogue et la narration que Tavenier (2018).

Méthode de la recherche des verbes

Après avoir fini la traduction, nous avons trois versions de la BD à notre disposition, la version française (Ferrandez, 2013), la version anglaise (Ferrandez, 2016) et notre version néerlandaise. Nous avons étudiés tous les verbes employés dans la première partie de la BD, donc de la page 1 à la page 69. La recherche du *Time in Translation* se concentre principalement sur l'emploi du Parfait, mais nous avons décidé d'étudier tous les temps verbaux dans cette recherche.

L'analyse de nos données est faite par une méthode qu'on appelle le *Translation Mining*, créé par Van der Klis, Le Bruyn et De Swart (2017). Cette méthode est développée spécifiquement pour l'analyse grammaticale d'un corpus parallèle. D'abord, nous avons rassemblé le texte de tous les ballons des trois versions de la BD dans un fichier Excel, de là, les phrases sont mises dans le logiciel. La première étape du *Translation Mining* est montrée dans l'image ci-dessous.

Figure 4, un exemple du PreSelect, étape 1 du Translation Mining

Dans la Figure 4, nous voyons la phrase du corpus qui doit être annotée en-dessous de la mention de la langue employée (French). Puis, il y a deux options, une de ces deux options doit être sélectionnée si nous voulons finir l'annotation, la première s'il n'y a pas de temps verbaux dans le fragment, et la deuxième si toutes les formes verbales sont annotées. Au-dessous, on a l'option de sélectionner le temps verbal de la forme verbale. Dans cet exemple, deux mots du fragment sont sélectionnés en vert, « ai eu », et le temps verbal « passé composé » est choisi. Si la forme verbale et le temps verbal sont sélectionnés, Nous devons cliquer sur « Submit and select another target ». Après avoir fait cela, les mots de la forme verbale avaient un chiffre en indice, comme nous voyons avec « ai¹ demandé¹ ». Si deux mots ont le même chiffre, ils font partie d'une seule forme verbale. Le Passé Composé de notre exemple est donc devenu « ai² eu² », avec le chiffre deux parce que c'est la deuxième forme verbale annotée dans la phrase. Après avoir fait cela, toutes les formes verbales étaient annotées, et il était nécessaire de sélectionner « All targets have already been selected in this fragment ». Après, nous avons cliqué « Submit » et la phrase était annotée. Nous avons fait le

PreSelect ensemble, mais pour la deuxième et la troisième étape, nous avons tous les deux travaillé sur une langue. A savoir, Dagmar a travaillé sur l'anglais et Anne sur le néerlandais.

Annotation

French (original) 1.xml - s326.1

Mais moi , je vous connais et je sais que vous l' aimiez beaucoup ...

English (translated) 1.xml - s326.1

But I know you , and I know you loved her very much ...

The selected words in the original fragment do not form an instance of (a/an) *imparfait*
 This is a correct translation of the original fragment

Comments

Comments

Submit

© 2018 Uil OTS, Utrecht University. Powered by the Digital Humanities Lab, Utrecht University

Figure 5, un exemple du TimeAlign, étape 2 du Translation Mining

Dans la *Figure 5*, nous voyons la deuxième étape. Les formes verbales françaises étaient déjà sélectionnées, et le moment était venu de d'y relier les verbes néerlandaises et anglaises. Dans la phrase française à gauche, une forme verbale est sélectionnée. Nous devons sélectionner le verbe correspondant en anglais. Dans ce cas, c'était « loved ». Après avoir cliqué sur ce mot, il est devenu vert aussi. Puis, il était temps de cliquer « submit » et l'annotation était faite. Vu que la phrase contient trois formes verbales, elle est revenue trois fois, avec une autre forme verbale sélectionnée. Au-dessous de la phrase anglaise, il y avait deux options. La première option devait être sélectionnée si l'annotation française était incorrecte, si la forme verbale notée n'était pas la forme verbale du fragment en vert. La deuxième option était cochée automatiquement, et ne devait être décochée que si le verbe français n'était pas comparable au verbe anglais. Parfois le verbe n'était pas traduit, nous le voyons dans « C'était quand ? » traduit par « When? », il n'y a pas de verbe dans la phrase anglaise. Dans d'autres cas, le verbe était trop différent en tant que forme, construction ou signification, voyons par exemple « Tu vas voir ce qu'il va prendre ! » ce qui est traduit par

« Just you wait and see what I'm going to do to him. ». Dans cette traduction, le verbe n'est pas traduit littéralement, et le sujet du verbe a changé, de « il » à « I », donc de troisième à la première personne. Cette forme verbe ne peut pas être employée dans la recherche. Si la première option était sélectionnée ou si la deuxième option était désélectionnée, le verbe sélectionné n'est pas revenu dans la troisième étape.

	A	B	F	G	H	Q	S	T	U	V	W	X
1	id	tense	w1	w2	w3	full fragment	source	source	gment			
2	53305	past simple	died			Today , Mama died .	est	Aujourd' hui , maman est morte .				
3	53124	present simple	know			... or maybe yesterday .I don 'sais		... ou peut-être hier , je ne sais pas .				
4	53847	past simple	received			I received a telegram from th	ai reçu	J' ai reçu un télégramme de l' asile .				
5	53917	past simple	died			" Mother died .	décédée	Mère décédée .				
6	53089	present perfect	have	been		It might have been yesterday	était	C' était peut-être hier ...				
7	53074		going	to	need	I 'm going to need two days o'	aurais	J' aurais besoin de deux jours de congé .				
8	53280		is			The old people 's home is 80	est	L' asile de vieillards est à Marengo , à 80km d' Alger .				

Figure 6, l'annotation dans Excel, étape 3 du Translation Mining

La Figure 6 montre un fichier Excel, l'étape suivante n'est pas faite dans le logiciel en ligne. Après avoir fini la deuxième étape, il était possible de télécharger un fichier Excel par langue (anglais et néerlandais) avec les résultats du *TimeAlign* dedans. L'étape consistait à noter les temps verbaux des formes verbales anglaises et néerlandaises. Quelques colonnes sont cachées, nous n'avons pas eu besoin de ces colonnes pour l'annotation. La colonne A montre le nombre d'identification de la forme verbale anglaise, la colonne B était vide, et devait être remplie par les temps verbaux des verbes anglais. La colonne F à G montre les mots qui font partie de la forme verbale anglaise, la colonne Q montre la phrase anglaise, la colonne S la forme verbale française et la colonne T la phrase française. Les contextes étaient nécessaires pour vérifier le sujet du verbe et pour voir la construction de la phrase, ce qui peut être décisif si nous décidons à un temps verbal. Tous les temps verbaux existants du spectre anglais ne sont pas employés dans notre corpus. Le même va pour le néerlandais et le français. Dans le tableau en-dessous, nous voyons tous les temps verbaux qui sont utilisés dans notre corpus.

Catégorie générique	français	anglais	néerlandais
Présent	Présent	Present simple Present continuous Present perfect Present perfect continuous	OTT VTT
Passé	Imparfait Passé composé Plus-que-parfait	Past simple Past continuous Past perfect	OVT VVT
Futur	Futur simple Futur proche Futur antérieur	Future simple Future continuous Future perfect Future past	OTTT VTTT
Conditionnel	Conditionnel présent Conditionnel passé	-	OVTT VVTT
Subjonctif	Subjonctif présent Subjonctif passé	-	-
Autres	Infinitif Impératif Participe présent Participe passé	Infinitive Imperative Present participle	Infinitief Tegenwoordig Deelwoord

Tableau 3, les temps verbaux employés dans notre corpus, la BD de *L'Étranger*

Dans le *Tableau 3* ci-dessus, nous retrouvons tous les temps verbaux qui sont employés dans notre corpus. Notre problème des verbes anglais était qu'on ne savait pas comment incorporer les verbes modaux en combinaison avec leurs infinitifs. Nous avons choisi de les enlever. Nous avons simplifié nos résultats en utilisant seulement des combinaisons du Présent (Présent, Present Simple, OTT), du Parfait (Passé Composé, Present Perfect, VTT) et de la forme simple du Passé (Imparfait, Past Simple, OVT).

La quatrième étape est de créer les tuples et de convertir ces tuples en cartes sémantiques. Un tuple est un ensemble de trois temps verbaux dans les trois langues traités. Si, après les étapes précédentes, un fragment aura une traduction anglaise et néerlandaise, un tuple est créé. Le logiciel ressemble les tuples dans des cartes sémantiques. Le système est très compliqué, mais le principe est que les tuples ont une certaine distance entre eux (Van der Klis et al., 2017). Chaque tuple consiste de trois temps verbaux, si les trois temps verbaux

dans deux tuples sont exactement les mêmes, la distance entre les tuples est 0. La même combinaison de temps verbaux est donc regroupée. Chaque fois qu'une des trois langues n'a pas le même temps verbal dans les deux tuples, la distance grandit avec 0,33, jusqu'à une distance maximale de 1. Les distances entre tous les tuples sont calculées et représentées dans les cartes. Cela est la méthode simplifiée du logiciel pour créer les cartes sémantiques.

Monsieur Van der Klis nous a aidés avec l'aspect technique du *Translation Mining*.

Pour la première étape, nous avons annoté 571 phrases. De ces phrases, 837 formes verbales sont retournés dans le *TimeAlign*. A la fin de la deuxième étape, il nous restait 646 traductions correctes en anglais, et 640 en néerlandais. Dans le fichier Excel, quelques cas anglais sont encore enlevés, ce qui a mené à un total de 638 formes verbales anglaises. Pour les cartes sémantiques, nous avons utilisé 307 tuples.

Résultats de la recherche des verbes

Pour faciliter la compréhension des cartes sémantiques, nous avons dessiné des formes sur l'ensemble d'un temps verbal. Nous avons suivi les couleurs du *Translation Mining*, à savoir orange pour le Présent (Présent, Present Perfect, OTT), bleu foncé pour le Parfait (Passé Composé, Present Perfect, VTT) et vert pour la forme simple du Passé (Imparfait, Past Simple, OVT). Nous avons employé deux tons de vert, parce qu'il y a deux types de formes simples du Passé. Le Passé Simple, le Past Simple et l'OVT sont des équivalents, l'Imparfait est un autre type de verbe. Par contre, L'Imparfait est aussi une forme simple du Passé, la couleur reste verte, mais c'est un autre ton de vert. L'Imparfait est vert clair et le Past Simple et l'OVT sont vert foncé. Comme nous l'avons vu dans les cartes de Swager (2017) les axes représentent deux dimensions.

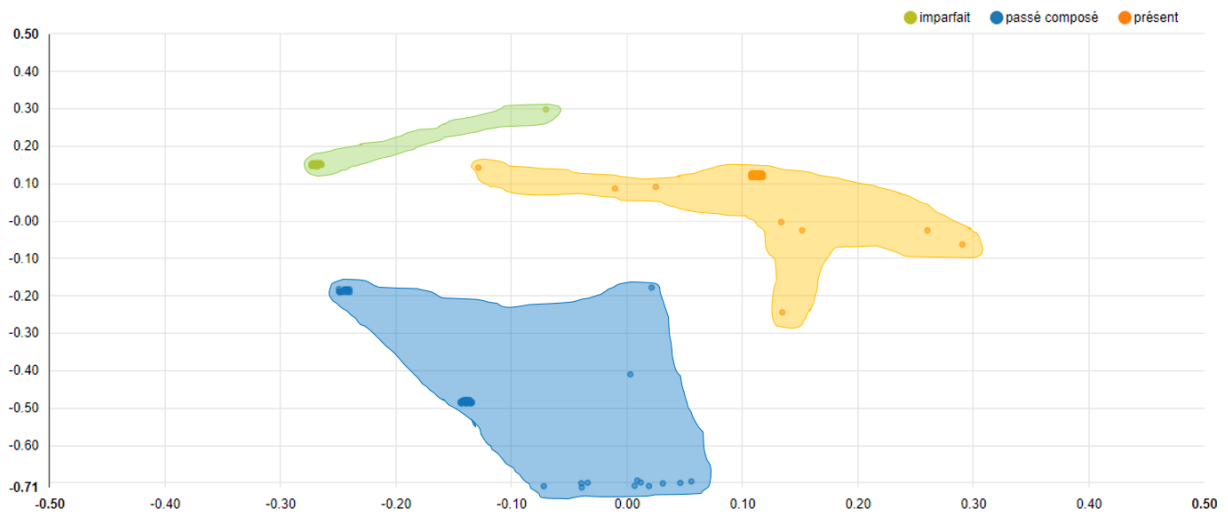


Figure 7, la carte sémantique du français, corpus la BD de *L'Étranger* (2013)

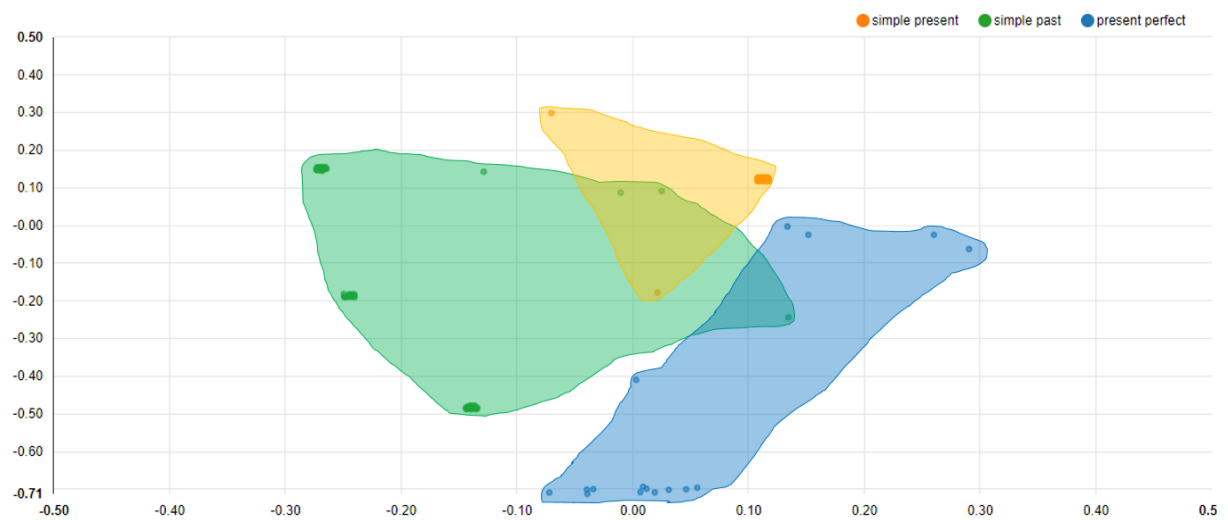


Figure 8, la carte sémantique de l'anglais, corpus la BD de *L'Étranger* (2013)

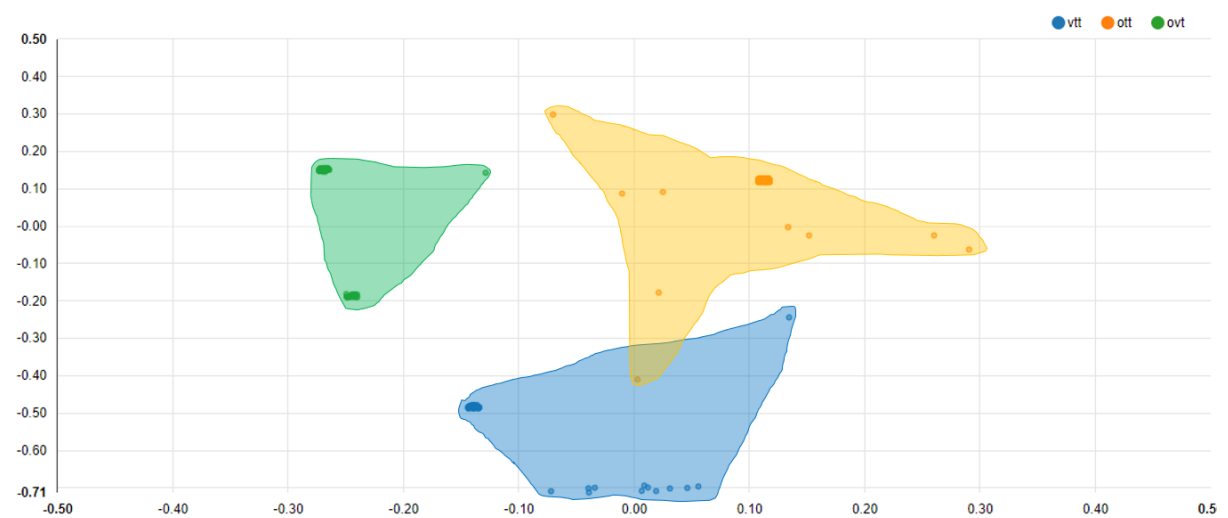


Figure 9, la carte sémantique du néerlandais, corpus la BD de *L'Étranger* (2013)

Tout d'abord, nous devons mentionner que le stress de nos cartes est 12.390, ce qui est bien. Si le stress dépasse 15, le système a trop de résultats, ou les résultats sont trop illogiques pour en faire des cartes sémantiques fiables.

Dans la carte du français, nous voyons que les formes dessinées ne touchent pas. La surface vert clair de l'Imparfait est petite, la surface orange du Présent est plus grande et la surface bleu foncé du Passé Composé est clairement la plus grande. Dans la carte de l'anglais, les temps verbaux sont plus dispersés, les formes sont plus grandes et il y a du recouvrement. Là, la surface orange du Present Simple est la plus petite, la surface bleu du Present Perfect est grande et la surface vert foncé du Past Simple est encore plus grande. En néerlandais, il y a un seul tuple couvert par deux formes. La forme vert foncé de l'OVT est la plus petite, suivie par la forme bleu foncé du VTT et la forme orange de l'OTT est la plus grande. La particularité de ces observations est que dans chaque langue, un autre type de temps verbal est le plus grand, à savoir le Parfait bleu en français, la forme simple du Passé vert en anglais et le Présent orange en néerlandais. Par contre, les cartes sémantiques ne montrent pas la densité des tuples, la densité dans les formes oranges est beaucoup plus grande que dans les autres formes, c'est-à-dire que le Parfait est la forme la plus employée dans les trois langues. Pour clarifier cela, nous présentons aussi un tableau avec nos résultats en nombres. Les temps verbaux sont présentés en ordre décroissant.

français		anglais		néerlandais	
Présent	194	Present Simple	188	OTT	195
Passé Composé	72	Past Simple	103	OVT	67
Imparfait	41	Present Perfect	16	VTT	45

Tableau 4, la quantité des temps verbaux, corpus la BD de L'Étranger

Dans le *Tableau 4*, nous voyons que le Présent est la forme la plus employée dans les trois langues. En français, le Parfait est employé plus que la forme simple du Passé, en néerlandais et en anglais c'est l'inverse. Dans les trois langues, le nombre de Présents

employés est à peu près le même. La deuxième forme anglaise, le Past Simple, est beaucoup plus employé que la deuxième forme des autres langues, le Passé Composé et l'OVT. Si nous regardons seulement les nombres d'occurrence, la distribution est presque la même en français et en néerlandais. Si nous voulons voir comment certaines formes verbales sont traduites, il faut regarder la fréquence des tuples différents. Avec trois formes verbales et trois langues, il est possible de créer 27 tuples différents, mais certains de ces combinaisons sont illogiques. Dans notre recherche, nous avons trouvé 12 tuples différents. Nous les avons mis dans le tableau ci-dessous en ordre décroissant et nous les avons numérotés pour simplifier l'analyse qui suit.

Tuple français, anglais, néerlandais	Nombre d'occurrence	Numéro
Présent, Present Simple, OTT	186	1
Imparfait, Past Simple, OVT	40	2
Passé Composé, Past Simple, VTT	33	3
Passé Composé, Past Simple, OVT	26	4
Passé Composé, Present Perfect, VTT	11	5
Présent, Present Perfect, OTT	4	6
Présent, Past Simple, OTT	2	7
Passé Composé, Present Perfect, OTT	1	8
Passé Composé, Present Simple, OTT	1	9
Présent, Past Simple, OVT	1	10
Imparfait, Present Simple, OTT	1	11
Présent, Past Simple, VTT	1	12

Tableau 5, les 12 tuples trouvés avec le nombre d'occurrence, corpus la BD de *L'Étranger*

Nous avons indiqué que le Présent est le temps verbal le plus employé dans les trois langues, ce qui est reflété dans le premier tuple, qui est de loin le plus fréquent et qui contient trois formes du Présent. La deuxième tuple est une combinaison des formes simples du Passé. Le tuple avec les trois formes du Parfait ne vient qu'à la cinquième place. Nous voyons aussi que dans les cinq premiers tuples, la forme du Parfait le plus employée est le Passé Composé, mais nous voyons aussi que le VTT est employé beaucoup plus que le Present Perfect. Dans le

tuple six, nous voyons que le Présent français est traduit par un Parfait en anglais, ce qui est étonnant si on vient de l'idée qu'en anglais, on emploie le moins de Parfaits possibles. Un de ces quatre cas est montré ci-dessous :

- | | | | |
|-----|----|---------------------------------------|-----------------|
| (1) | a. | Vous <u>venez</u> de loin ? | Présent |
| | b. | <u>Have</u> you <u>come</u> from far? | Present Perfect |
| | c. | <u>Komt</u> u van ver? | OTT |

Il n'y a qu'un tuple avec trois temps verbaux différents, le numéro 12 tout en bas, avec la forme du Présent en français, la forme simple du Passé en anglais et la forme du Parfait en néerlandais. Il est aussi intéressant de noter que, dans les cas où deux langues emploient le même temps verbal et la troisième emploie un autre, le néerlandais suit le plus souvent le français. Dans les tuples 3, 6 et 7, qui représentent 39 cas au total, le néerlandais suit le français. Dans les tuples 4, 9, 10 et 11, qui représentent 29 cas, l'anglais et le néerlandais emploient la même forme verbale, différent du français. Seulement dans le tuple 8, l'anglais suit le français tandis que le néerlandais ne le fait pas, ce tuple représente un cas.

Discussion de la recherche des verbes

Premièrement, il faut analyser nos résultats. Nous avons vu que nos cartes sémantiques donnent une image faussée. Les cadres les plus grands ne représentent pas les temps verbaux les plus employés. Même si nous ne prendrons pas en compte l'orange, les formes du Parfait par rapport aux formes simples du Passé ne sont pas représentatives. En néerlandais, le bleu du VTT est plus grand que le vert de l'OVT, tandis qu'en réalité, l'OVT est employé plus que le VTT.

Le *Tableau 4* nous a donné un résultat plus concret. La BD que nous avons étudiée ne contient que du dialogue, et il est intéressant de voir que les résultats de Tavenier (2018) du

dialogue de *Harry Potter* sont à peu près les mêmes. Le *Tableau 1* (de Tavenier) est presque identique au *Tableau 4*. Dans les deux, nous voyons que le Présent est la forme verbale la plus fréquente dans toutes les langues étudiées. En français, le PC est employé plus que l'Imparfait. En anglais, le Past Simple est employé plus que le Present Perfect. En néerlandais, l'OVT est employé plus que le VTT. En bref, dans les deux recherches, on trouve que le Parfait français est employé significativement plus que les Parfaits anglais et néerlandais.

Nos tuples (*Tableau 5*) sont aussi intéressants à analyser. Il y a deux points intéressants à accentuer concernant les tuples. D'abord, nous avons vu que dans certains cas, un Parfait est employé en anglais, tandis que la forme simple du Passé est employée en français et en néerlandais. Cela est particulier si nous pensons à l'idée générale que le français emploie beaucoup de Parfaits et l'anglais très peu. Le deuxième point à répéter est que si nous regardons les moments où deux langues emploient le même temps verbal, le néerlandais suit le plus souvent le français.

La deuxième question de recherche est répondue maintenant, et la première hypothèse est vérifiée, nos résultats sont à peu près les mêmes que ceux de Tavenier (2018):

QR2 : En quoi l'emploi des temps verbaux est-il différent entre les versions française, néerlandaise et anglaise de la BD ?

H1 : La division des temps verbaux dans la BD est la même que celle dans le dialogue de Tavenier (2018).

Swager (2017) n'a étudié que les PC français, non pas toutes les verbes français, mais pour la comparaison avec Tavenier (2018) ce n'est pas un problème. Normalement, les Présents sont absents dans la narration, donc il n'est pas grave qu'elle a seulement étudié le Parfait, rien n'est perdu. Pour les formes du Passé c'est différent, mais il y avait probablement beaucoup plus de PC que d'Imparfais, donc il ne nous manque que peu de résultats. Dans le

Tableau 2, nous avons vu que dans le corpus de *Harry Potter*, il y a 145 Passés Simples et 67 Imparfais. La forme du Présent et la forme du Parfait sont complètement absents dans les versions anglaises et néerlandaises. Nous avons vu qu'en anglais il n'y a que des Past Simple et qu'en néerlandais, il n'y a que des OVT. Les résultats de Swager (2017) ne sont pas comparables. En français, nous ne voyons que des Parfaits, c'est prévu, parce que le PC est la forme de la narration anormale que Camus a employée et qu'on ne retrouve pas dans *Harry Potter*. La *Figure 2* et la *Figure 3* montrent que la narration de *L'Étranger* contient des Parfaits en anglais et en néerlandais, contrairement à ce que Tavenier a trouvé. En français, il y a 356 Parfaits, en anglais il y en a 11 et en néerlandais il y en a 41. Nous voyons donc que très peu de Parfaits sont maintenus dans les traductions, mais la différence est grande avec les résultats de Tavenier, dans lesquels nous ne voyons des Parfaits ni en français, ni en anglais, ni en néerlandais. Il est important de prendre en compte que la langue source de *Harry Potter* est l'anglais, tandis que la langue source de *L'Étranger* est le français. Les traducteurs de *L'Étranger* ont traduit beaucoup de PC et il n'est pas vraiment étonnant qu'ils ont maintenus quelques Parfaits. Les traducteurs de *Harry Potter* avaient seulement des Past Simple à traduire. Le néerlandais et l'anglais sont similaires, et le traducteur néerlandais n'a pas vu des raisons pour traduire une forme simple du Passé par un Parfait. En néerlandais, il est normal d'employer la forme simple du Passé. De même, le traducteur français a seulement employé des formes simples du Passé. Le Passé Simple, qui est employé plus que l'Imparfait, est le vrai équivalent du Past Simple. Par contre, le Passé Simple est la variante sémantique du Passé Composé dans la narration, c'est une forme verbale simple, mais le Passé Simple contient la signification d'un Passé Composé. Le système verbal français a obligé le traducteur d'employer l'autre forme simple du Passé, l'Imparfait, à côté du Passé Simple. Si nous raisonnons de cette façon, partant des textes sources, il devient presque logique qu'on voit des Parfaits dans les trois langues de *L'Étranger* et qu'on ne les voit pas dans les trois

langues de *Harry Potter*. Maintenant, il est temps de répondre à notre dernière question de recherche, à savoir :

QR3 : Quelle est la différence entre l'emploi des temps verbaux dans les deux registres littéraires : le dialogue de la BD et la narration du roman ?

Pour pouvoir répondre à cette question, nous devons faire une dernière analyse, nous devons déterminer les différences entre le dialogue et la narration de *L'Étranger*. Même si la recherche de Swager (2017) est restreinte, nous pouvons être presque sûrs que le Présent est absent dans la narration, dans les trois langues. Là, nous avons trouvé notre première différence, parce que le Présent est la forme le plus employé dans le dialogue. L'Imparfait est absent dans la narration de *L'Étranger*, mais c'est seulement parce que ce temps n'est pas incorporé dans la recherche, nous ne pouvons rien conclure là-dessus. Dans la narration aussi bien que dans la dialogue, les formes simples du Passé anglaises et néerlandaises sont employées beaucoup plus que les Parfaits anglais et néerlandais. En rapport avec le dialogue, la narration anglaise et néerlandaise contient très peu de Parfaits.

H2 : Nous retrouvons les mêmes différences entre le dialogue et la narration que Tavenier (2018).

Notre deuxième hypothèse doit être rejetée. En ce qui concerne le dialogue, les résultats de *L'Étranger* et de *Harry Potter* sont pareils. Par contre, dans la narration, nous trouvons des différences. La grande différence est que le Parfait est totalement absent dans *Harry Potter*, tandis que nous retrouvons beaucoup de Parfaits dans *L'Étranger*.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire que la BD de *L'Étranger* n'est pas un texte grammaticalement difficile à traduire, mais la difficulté se trouve surtout dans la compréhension du texte. Avec des phrases ambiguës et des changements de conversations soudaines, nous avons parfois eu des difficultés à comprendre la signification des phrases. Notre recherche a confirmé ce que Tavenier (2018) a trouvé sur les temps verbaux du dialogue, à savoir que le Présent est la forme verbale la plus fréquente dans toutes les langues et que le Parfait français est employé significativement plus que les Parfaits anglais et néerlandais. Le Parfait français est employé dans la narration de *L'Étranger*, tandis que cette forme verbale est absente dans *Harry Potter*, cette différence est causée par un choix grammatical de l'auteur. Nous avons finalement trouvé que le Présent est absent dans la narration et que la narration anglaise et néerlandaise contient très peu de Parfaits en rapport avec le dialogue.

Notre traduction de la BD est créée pour un but concret, la recherche des verbes. Nous, les deux traductrices, étions conscientes de ce but, et il se peut que cette conscience ait influencé la traduction d'une manière négative. Inconsciemment, ou parfois même consciemment, nous avons fait des choix des temps verbaux avec la recherche qui devrait suivre en tête. Nous ne voulons pas dire que nos résultats sont corrompus, seulement que malgré tout, notre connaissance de la recherche a influencé nos résultats, et nous ne savons pas l'importance de cette influence. Il serait intéressant de voir s'il y a des différences significatives entre notre emploi des temps verbaux et les temps verbaux employés dans une autre BD traduite du français, traduite par quelqu'un qui n'a pas de connaissances préalables de la recherche.

Une autre remarque importante à faire, est que nous avons généralisé le corpus de Swager (2017). Nous avons présupposé que la narration de *L'Étranger* (1942) contient des

Imparfait, et qu'elle ne contient pas de Présents. Nous avons des indices puissants pour soutenir ces suppositions, à savoir que normalement le Présent n'est employé que dans le dialogue, et que cette sélection aide à séparer le peu de dialogue de la narration et que l'Imparfait est présent dans tous les contextes que nous avons étudiés, dans la narration aussi bien que dans le dialogue et que, logiquement, l'Imparfait doit être présent dans la narration de *L'Étranger* aussi. Par contre, nous n'avons pas de preuves concrètes que cette théorie soit vraie. Nous avons quand même décidé que notre raisonnement est assez vraisemblable pour le pratiquer.

Dernièrement, nous voulons présenter une voie de recherche pour des recherches ultérieures, résultant de nos résultats. Les résultats de la narration dans *Harry Potter* et dans *L'Étranger* sont radicalement différents. Le premier corpus ne contient aucune forme du Parfait, tandis que le deuxième corpus en contient beaucoup. Nous avons déjà spéculé que le texte source peut avoir une influence importante sur cette observation. Ici, le focus se trouve sur le néerlandais, est-ce que c'est un hasard qu'avec un texte source sans Parfaits, la traduction néerlandaise ne contient pas de Parfaits et qu'avec un texte source avec Parfaits, la traduction néerlandaise contient des Parfaits ? Et quelle est l'influence de la langue source, est-ce que la traduction d'un texte source anglais avec Parfaits contient des Parfaits en néerlandais ? Est-ce que la traduction d'un texte source français sans Parfaits contient des Parfaits en néerlandais ? Nous aimerions voir des recherches qui prennent ces voies de recherche.

Bibliographie

Camus, A. (1942). *L'Étranger*. Paris: Editions Gallimard.

De Swart, H. E. (2007). A cross-linguistic discourse analysis of the perfect. *Journal of pragmatics*, 39(12), 2273-2307.

Ferrandez, J. (2013). *L'Étranger: D'après l'œuvre d'Albert Camus*. Paris: Gallimard.

Ferrandez, J. (2016). *The Stranger: Based on the novel by Albert Camus*. (Smith, S., Trad.)
New York: Pegasus Books.

Linn, S., & Molendijk, A. (2010). *Vertalen uit het Frans: Tekst en uitleg*. Bussum: Uitgeverij
Coutinho.

Reichenbach, H. (1947). *Elements of Symbolic Logic*. Londres: Macmillan.

Rowling, J. K. (1999). *Harry Potter and the Philosopher's Stone*. Londres: Bloomsbury.

Swager, K. (2017). *Camus in kaart*. (Mémoire de Bachelor). Repéré à
<http://time-in-translation.hum.uu.nl/static/SwagerBA.pdf> Consulté le 16-05-2018.

Tavenier, L. (2018). *Le PARFAIT d'Harry Potter*. (Mémoire de Bachelor). Universiteit
Utrecht.

Van der Klis, M., Le Bruyn, B., & de Swart, H. (2017). Mapping the PERFECT via
Translation Mining. *EACL2017*, 2(1), 497-502.

Verkleij, A. & Wimmers, V. (2016). *Filmperspectief op de present perfect*. (Mémoire de
Bachelor). Repéré à
<https://time-in-translation.hum.uu.nl/static/VerkleijWimmersBA.pdf> Consulté le
16-05-2018.